

COMMUNE DE ROSIÈRES-EN-HAYE

Département de Meurthe et Moselle

DDT
Pôle-Relais de Toul

26 SEP. 2011

ARRIVÉE

PLAN LOCAL D'URBANISME

ADUR/PLU
19 SEP. 2011
COURRIER ARRIVÉ



RAPPORT DE PRÉSENTATION

HERREYE JB & JULIEN C



ORDRE DES
GÉOMÈTRES EXPERTS

HERREYE & JULIEN

JEAN-BAPTISTE

CLAIRE

SARL de Géomètres Experts Associés
Ingénieurs E.S.G.T

Prescrit par délibération du conseil municipal
du **23 Février 2010**
Arrêté par délibération du conseil municipal
du **27 Décembre 2010**
Approuvé par délibération du conseil municipal
du **28 Juillet 2011**

1 rue de la Libération – BP20051 - 54203 TOUL cedex
Tél. : 03 83 43 12 14 - Fax. : 03 83 63 22 26

Bureau secondaire : 8, rue des Prêtres – 55140 VAUCOULEURS
Tél. : 03 29 89 50 28 – Fax : 03 29 89 50 61

Courriel : toul@herreye-julien.fr

Sommaire

INTRODUCTION.....	3
I. Le Plan Local d'urbanisme	3
II. Le contenu du dossier plu.....	3
PREMIÈRE PARTIE : DIAGNOSTIC COMMUNAL.....	5
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA COMMUNE.....	6
I. Situation	6
LES DONNÉES SOCIO-ÉCONOMIQUES	11
I. Démographie.....	11
II. Le parc des logements	13
III. Les Activités.....	14
IV. Transports et déplacements	16
DEUXIÈME PARTIE : ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT.....	17
LES DONNÉES PHYSIQUES	18
I. Climatologie	18
II. Topographie	20
III. Géologie.....	21
IV. Pédologie.....	22
V. Risques naturels	22
LE MILIEU NATUREL	25
I. Espaces naturels bénéficiant d'un régime de protection	25
II. Les occupations du sol.....	27
III. Les corridors biologiques.....	35
LE PAYSAGE	37
I. Unités paysagères.....	37
II. Les entrées de village	39
III. Vues intéressantes	41
ORGANISATION DE L'AGGLOMÉRATION	43
I. La zone urbanisée.....	43
II. Perspectives d'aménagement.....	45
L'ARCHITECTURE ET LE PATRIMOINE	46
I. L'architecture	46
II. Le patrimoine	52
TROISIÈME PARTIE : OBJECTIFS ET JUSTIFICATION DES CHOIX D'AMÉNAGEMENT	54
CHANGEMENTS APPORTÉS PAR LA RÉVISION	55
PROPOSITION D'AMÉNAGEMENT	56
I. La zone urbaine – zone U.....	56
II. La zone d'activités future- zone AUX.....	58
III. La zone agricole	59
IV. La zone naturelle	61
V. Autres prescriptions.....	63
VI. Justification du Projet d'Aménagement et de Développement Durable de la commune..	66
VII. Compatibilité du PLU avec les dispositions générales du code de l'urbanisme	69
COMPATIBILITÉ DU PLU AVEC LES RECOMMANDATIONS PARTICULIÈRES DU PAC.....	71
QUATRIÈME PARTIE : INCIDENCES DU PARTI D'AMÉNAGEMENT	74
INCIDENCES DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN	75
I. Incidences sur l'environnement	75
II. Incidences sur la sécurité et la salubrité publiques.....	78
ZONES ET SURFACES.....	79

INTRODUCTION

I. LE PLAN LOCAL D'URBANISME

Le plan local d'urbanisme constitue un outil privilégié de mise en cohérence de politiques sectorielles, notamment en matière d'urbanisme, d'habitat, de déplacements, d'activité économique et d'environnement.

La collectivité en charge de l'élaboration du document d'urbanisme intègre l'ensemble de ces préoccupations pour définir le projet communal, exprimé dans le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) et décliné dans les autres pièces du PLU. Le projet communal prend également en compte l'ensemble des objectifs de la collectivité et doit être proportionné à ses moyens et ressources.

Elaboré à partir d'un diagnostic et d'une véritable étude environnementale, ce projet s'inscrit dans la droite ligne des principes d'équilibre, de diversité et de respect de l'environnement définis par le code de l'urbanisme comme moyens du développement durable. Il respecte les orientations fondamentales de l'Etat exprimées le cas échéant dans les directives territoriales d'aménagement. Il est compatible avec les dispositions de documents généraux ou sectoriels de la compétence des collectivités locales et de portée plus large que la commune : schéma de cohérence territoriale (SCOT), charte de parc naturel régional, plan de déplacements urbains (PDU), programme local de l'habitat (PLH) principalement.

A la fois plus complet et plus opérationnel que le POS, le PLU précise le droit des sols et permet la mise en oeuvre des actions et opérations d'aménagement souhaitées par la collectivité en cohérence avec son projet.

II. LE CONTENU DU DOSSIER PLU

Le rapport de présentation.

Celui ci :

- « expose le diagnostic établi par la commune au regard des prévisions économiques et démographiques,
- analyse l'état initial de l'environnement,
- explique les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durable, expose les motifs de la délimitation des zones, des règles qui y sont applicables et des orientations d'aménagement (...)
- évalue les incidences des orientations du plan sur l'environnement et expose la manière dont le plan prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur. »

Il s'agit donc d'un document qui doit présenter la démarche de la commune, expliquer comment les choix ont été opérés et les justifier.

Le projet d'aménagement et de développement durable (PADD)

Ce document définit les orientations d'urbanisme et d'aménagement retenues pour l'ensemble de la commune. Il doit être la « clef de voûte » du PLU, présentant de façon simple et accessible le projet de la commune.

Les autres documents du PLU (orientations d'aménagement et règlement) doivent être cohérents avec le PADD et tout changement ultérieur de ce projet nécessitera une révision du PLU.

Les orientations d'aménagement

Ces orientations sont relatives à des quartiers ou à des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, structurer ou aménager. Elles peuvent, en cohérence avec le PADD, prévoir les actions et opérations d'aménagement à mettre en oeuvre, notamment pour mettre en valeur l'environnement, les paysages, les entrées de ville et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain et assurer le développement de la commune. Elles peuvent prendre la forme de schémas d'aménagement et préciser les principales caractéristiques des voies et espaces publics.

Ces orientations sont facultatives. Elles pourront être définies suivant la maturité des projets de la commune.

Les opérations de construction ou d'aménagement qui seront ensuite engagées devront être compatibles avec les orientations d'aménagement.

Le règlement et ses documents graphiques

Ceux ci :

- délimitent les zones urbaines (zones U), les zones à urbaniser (zones AU), les zones agricoles (zones A) et les zones naturelles (zones N), tout le territoire communal étant couvert par ces zones ;
- délimitent certains espaces faisant l'objet de réglementations spéciales : espaces boisés classés, éléments de paysage à protéger, emplacements réservés, secteurs à risques, secteurs faisant l'objet d'une exploitation des richesses du sous-sol, secteurs pouvant faire l'objet de transferts de COS, etc.
- définissent les règles qui s'imposent aux occupations ou utilisations du sol ; celles-ci devront être conformes aux dispositions du règlement.

Les annexes

Les annexes fournissent, à titre d'information, les périmètres et dispositions particulières résultant d'autres législations, notamment les servitudes d'utilité publique.

Première partie : Diagnostic communal

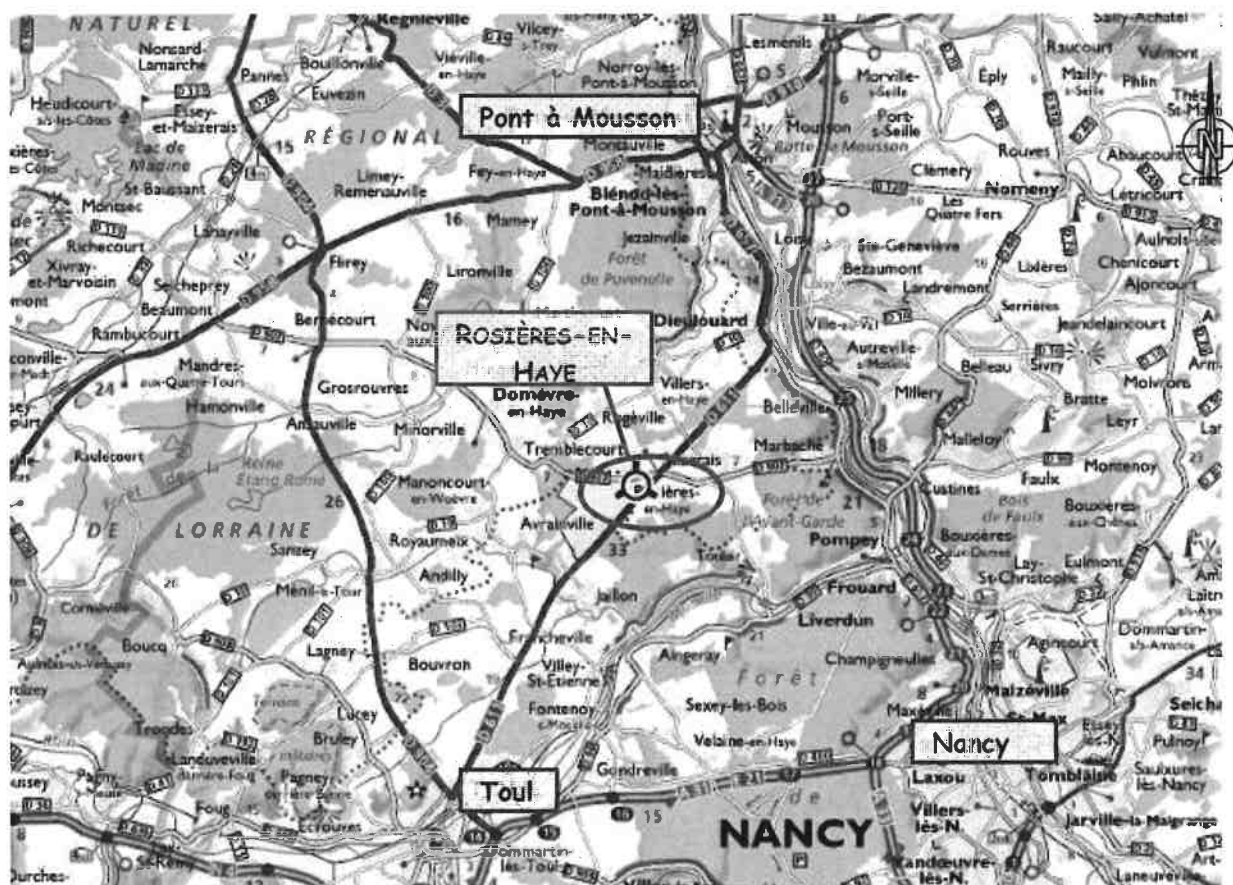
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA COMMUNE

I. SITUATION

I.1 SITUATION ADMINISTRATIVE

La commune de ROSIÈRES-EN-HAYE est située dans la région LORRAINE, au sein du département de MEURTHE-ET-MOSELLE.

Elle appartient au canton de DOMÈVRE EN HAYE.

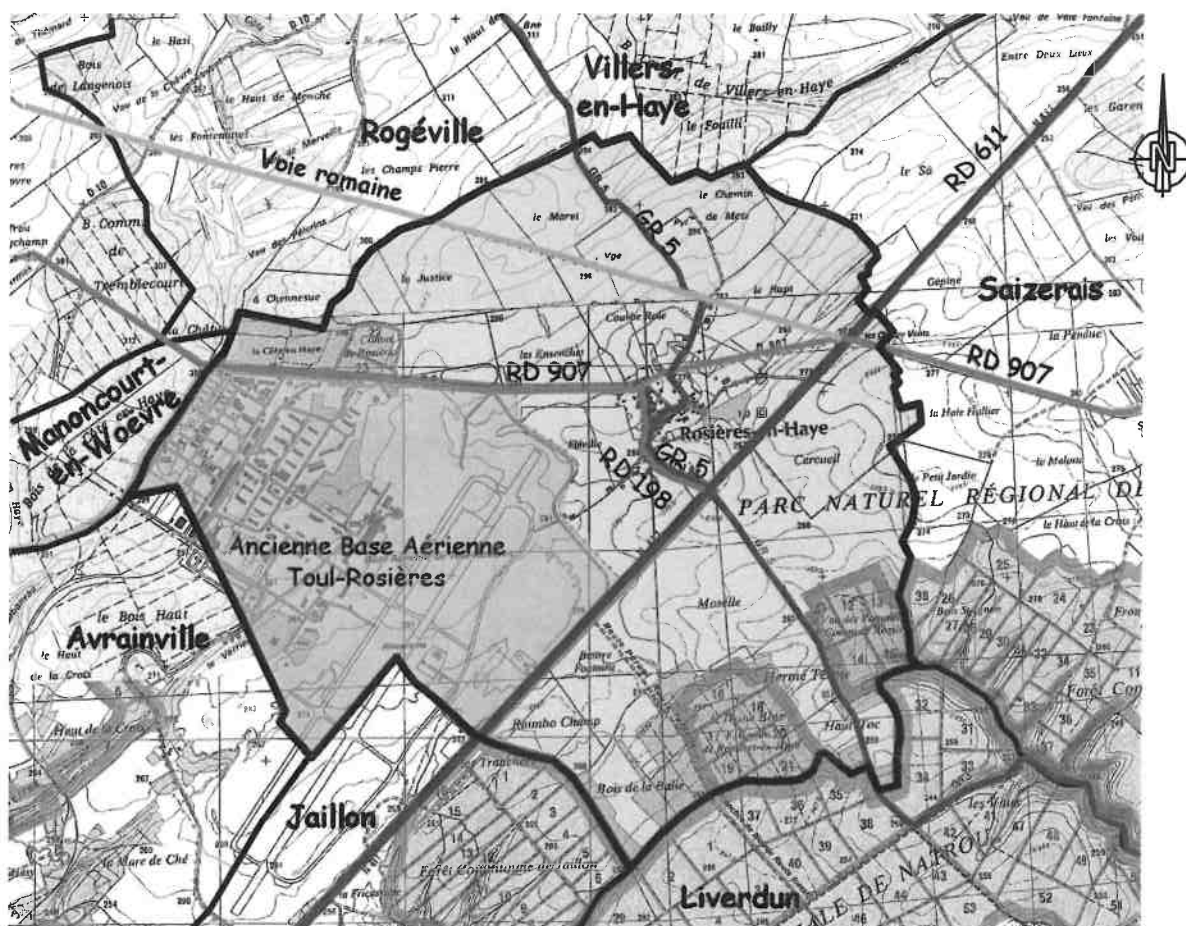


Localisation de Rosières-en-Haye (source : Michelin)

Elle est située à 15 km de Toul, 16 km de Pont-à-Mousson et à 24 km de Nancy.

D'une superficie totale de 1074 hectares, elle appartient géographiquement au plateau de Haye.

I.2 SITUATION GÉOGRAPHIQUE



Situation géographique (CartoExploreur IGN)

Les voies de communication sont :

- la RD 611 (ex RN 411), qui relie Toul à Dieulouard. Le village se situe à l'ouest de cet axe principal.
- la RD 907 qui traverse le village et relie Beaumont à Marbach.
- la RD 198 qui relie la RD 907 au centre du village à la RD 611.

La RD 907 et la RD 611 sont classées route à grande circulation. Cependant la RD 907 est classée route à grande circulation jusqu'à l'entrée de l'ancienne base aérienne.

Un chemin de Grande Randonnée (GR5) traverse le territoire du Nord au Sud.

La voie romaine Lyon-Trèves traverse aussi le ban communal au Nord, elle fut détruite en 1738 pour remblayer la GC 28.

La commune de Rosières-en-Haye est limitrophe de 7 communes :

- | | |
|---------------|------------------------|
| - Avrainville | - Manoncourt-en-Woëvre |
| - Jaillon | - Rogéville |
| - Liverdun | - Villers-en-Haye |
| - Saizerais | |

I.3 INTERCOMMUNALITÉ

ROSIÈRES-EN-HAYE appartient à la Communauté de Communes des vals de Moselle et de l'Esch.

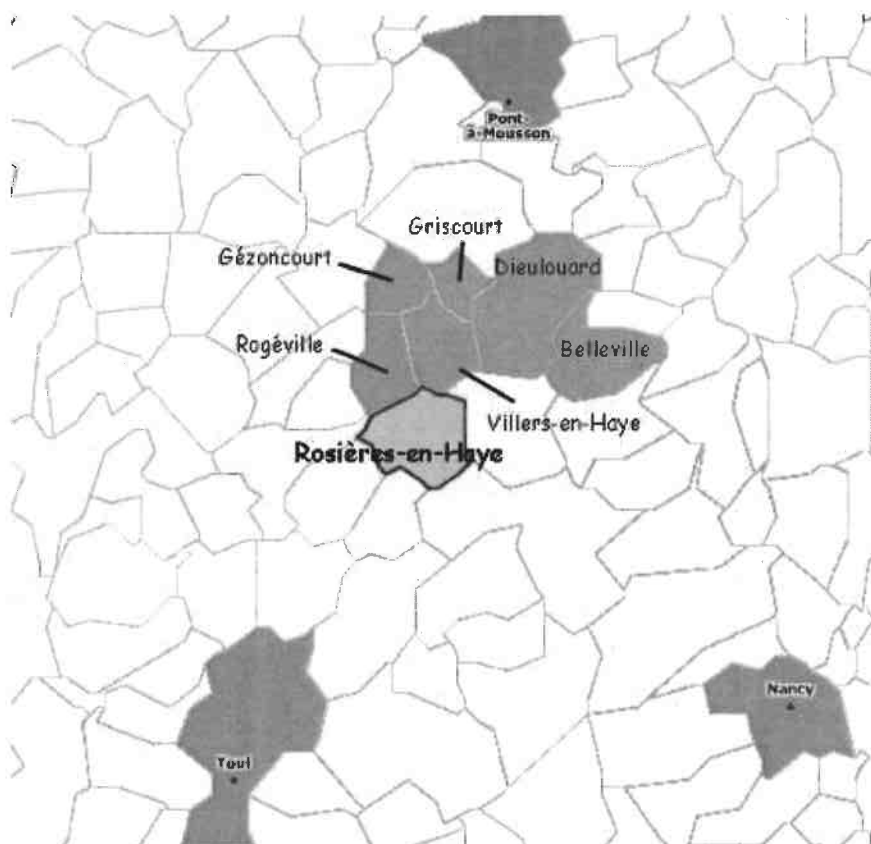
I.3.1 LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DES VALS DE MOSELLE ET DE L'ESCH)

Source : site internet de la CCVME

ROSIÈRES-EN-HAYE fait partie de cet établissement public de coopération intercommunale qui compte 7 communes pour une population de 6944 habitants.

Les communes adhérentes sont :

- Belleville,
- Dieulouard,
- Gézoncourt,
- Griscourt,
- Rogéville,
- Rosières-en-Haye
- Villers-en-Haye



Afin de mettre en valeur un développement concerté et harmonieux du territoire, les communes des vals de Moselle et de l'Esch ont transféré une partie de leurs compétences et plus particulièrement en matière :

- de développement économique,
- de développement touristique,
- de création, d'aménagement et d'entretien de voiries,
- de la protection et mise en valeur de l'environnement.
- de la vie sociale, culturelle et sportive et des écoles.

Le projet de développement communautaire est le suivant :

➤ **Le développement économique**

Privé aujourd'hui d'une desserte autoroutière efficace, le secteur de DIEULOUARD est au cœur du projet de l'A32. La réalisation du barreau TOUL/DIEULOUARD doit pouvoir constituer un nouveau vecteur de développement pour cette partie du Val de Lorraine. Néanmoins, il n'est pas suffisant. Il est donc indispensable de lier la réalisation de cette infrastructure à la définition d'un projet de développement économique.

La réalisation du barreau routier TOUL/DIEULOUARD doit permettre le développement de la ZAC de la FERRIERE située sur la Commune de DIEULOUARD, zone commercialisée en 1995, peu attrayante de par son enclavement et du développement d'autres zones du Val de Lorraine mieux desservie en accès routiers. Les aménagements de desserte interne de la Z.I Prosper CABIROL de BELLEVILLE et voir son raccordement à une infrastructure routière doit contribuer à améliorer l'accueil d'entreprises.

➤ **Le développement touristique**

Quant aux autres communes de l'arrière-pays, elles possèdent tous les atouts du milieu rural (cadre et qualité de vie préservés, environnement) à quelques minutes de grands axes de communication. Grâce notamment au maintien des écoles, elles attirent de nouveaux habitants.

La vallée de l'Esch présente une très grande qualité paysagère et de ce fait doit être protégée de l'urbanisation. De même, le développement et l'aménagement touristique de cette vallée doivent être réalisés dans un esprit de conservation de cette richesse environnementale et de préservation de la qualité de vie.

Les actions de développement et d'aménagements touristiques ont débuté avec la création des sentiers de randonnées communautaires et la restauration de l'Esch. L'action doit se poursuivre en mettant en avant la découverte des sites majeurs et circuits touristiques du territoire de la Communauté de Communes, et de ce fait, les aménagements nécessaires à leur développement.

Le développement de cette vocation touristique paraît prometteur sachant que l'axe ESCH-NATAGNE constitue, de fait, une liaison verte entre les deux parties du parc Naturel Régional de Lorraine. Dieulouard, avec son château du II^e siècle est la porte de cette vallée de l'Esch nommée "la petite Suisse".

Ce potentiel touristique ne pourra être mis en valeur et développé tout en conservant sa qualité environnementale qu'à la condition que son développement soit mené dans un cadre de politique de cohérence territoriale à l'échelle de l'intérêt communautaire.

1.3.2 LE PARC NATUREL RÉGIONAL DE LORRAINE

➤ Présentation

La commune compte parmi les 200 communes du Parc Naturel Régional de Lorraine (PNRL). Etablis sur les territoires les plus beaux, les plus riches d'art et d'histoire de nos régions, les parcs régionaux veulent être des territoires privilégiés pour la protection de ce patrimoine, pour l'animation des campagnes et pour leur ouverture à l'accueil et à la détente des citoyens.

Le PNRL a été créé en 1974 et son territoire couvre actuellement une superficie de 206 000 hectares, soit près de 10 % de la région Lorraine, pour une population d'environ 60 000 habitants.

Il est géré en association avec la Région Lorraine, les trois départements qui la constituent, la ville de Metz, la Communauté Urbaine du Grand Nancy, et les grandes organisations socio-professionnelles régionales.

➤ Les missions du Parc Naturel Régional de Lorraine

Une Charte, signée pour dix ans avec ses partenaires, fixe les orientations et les actions à mener afin de concilier les qualités environnementales, paysagères et patrimoniales du territoire avec son développement économique.

L'équipe du PNRL a pour mission de faire aboutir les initiatives des élus, et d'initier et d'appliquer des politiques en matière d'environnement, de développement économique, de tourisme, d'animation culturelle, d'initiation, d'éducation, et de découverte du patrimoine. Le PNRL s'attache aussi à accueillir, informer et sensibiliser les visiteurs.

Les principaux domaines d'actions du PNRL concernent :

- Les milieux naturels et les espèces,
- Le paysage,
- L'eau
- L'aménagement de l'espace et les documents d'urbanisme,
- Les infrastructures,
- Les secteurs économiques en particulier l'agriculture et le tourisme,
- La culture et le patrimoine,
- L'accueil touristique avec l'amélioration de l'offre,
- L'éducation et la sensibilisation au patrimoine.

LES DONNÉES SOCIO-ÉCONOMIQUES

I. DÉMOGRAPHIE

Source : INSEE recensement de la population de 2006

Lors du dernier recensement INSEE de la population en 2006, le village de ROSIÈRES-EN-HAYE comptait 237 habitants.

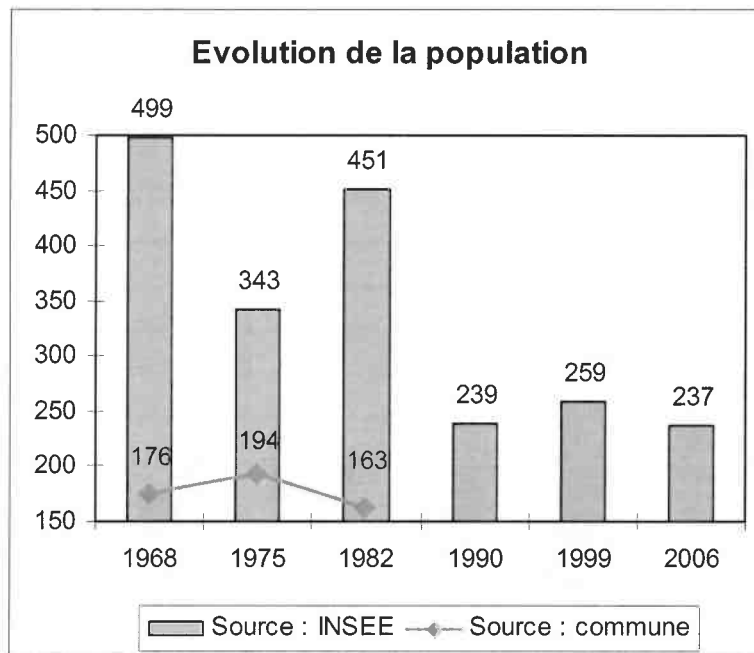


Figure 1: *Évolution de la population depuis 1968*

Depuis 1968, l'évolution démographique de la commune de ROSIÈRES-EN-HAYE a connu plusieurs phases de développement que l'on pourra découper comme suit :

De 1968 à 1990, les variations de la **population totale** à Rosières-en-Haye sont principalement provoquées par la présence de l'ancienne base aérienne militaire de Toul-Rosières.

De 1990 à 1999, la démographie augmente de 8%, en effet, on constate un regain des naissances et un solde migratoire qui s'accroît.

De 1999 à 2006, malgré un solde naturel largement positif et un taux record de natalité dans la commune, la population régresse une nouvelle fois entraînée par un solde migratoire négatif.

D'après les données communales de 1968 à 1982 (source : POS) :

On constate qu'après une augmentation de 10% du nombre d'habitants entre 1968 et 1975, la population du village a très fortement diminué entre 1975 et 1982 (16%). Cette baisse de la population est due uniquement au solde migratoire, puisque 42 habitants ont quitté le village entre les deux recensements.

	1968 à 1975	1975 à 1982	1982 à 1990	1990 à 1999	1999 à 2006
Variation annuelle moyenne de la population en %	-5,2	+4,0	-7,6	+0,9	-1,3
- due au solde naturel en %	+0,5	+0,4	-0,1	+0,3	+0,8
- due au solde apparent des entrées sorties en %	-5,7	+3,6	-7,5	+0,6	-2,1
Taux de natalité en ‰	11,7	8,8	7,9	13,0	14,9
Taux de mortalité en ‰	7,0	4,8	9,0	9,9	6,9

Figure 2: *Variations de population entre 1968 et 2006 (Source : INSEE)*

La répartition de la population selon l'âge entre 1999 et 2006 montre une forte baisse de la tranche d'âge 15-29 ans et une augmentation de presque toutes les autres tranches d'âges plus âgées. C'est une population vieillissante.

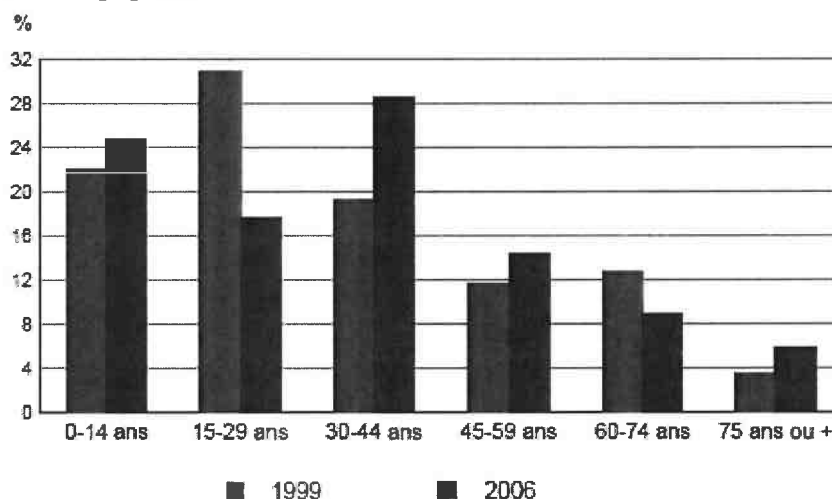


Figure 3: *Evolution des tranches d'âge entre 1999 et 2006 (source INSEE)*

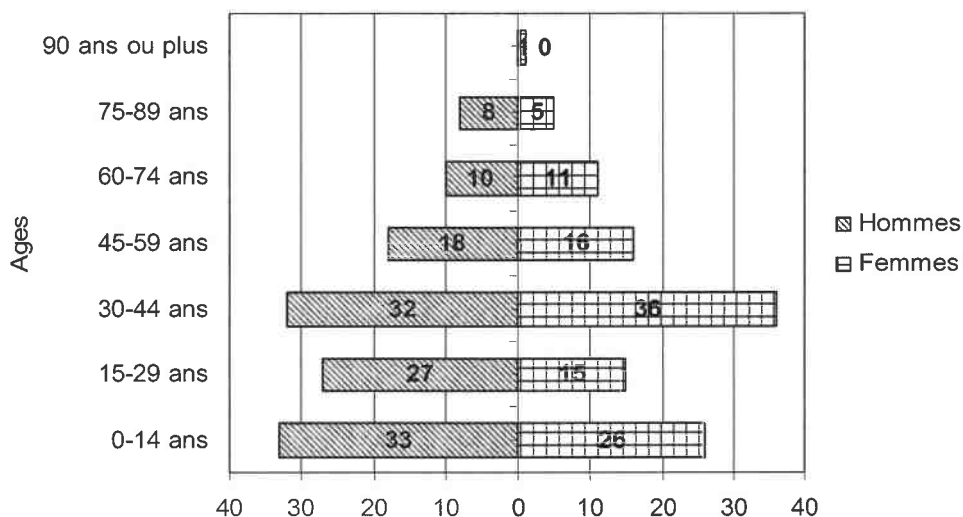


Figure 4: *Pyramide des âges en 2006*

La pyramide des âges montre que les enfants (0-14ans) et les jeunes actifs (30-44 ans) sont largement représentatifs en 2006 avec 53% de la population.

Les moins de 44 ans représentent près de 70% de la population. Les habitants de Rosières-en-Haye sont donc une population dynamique.

II. LE PARC DES LOGEMENTS

Le parc des logements de ROSIÈRES-EN-HAYE est très ancien puisque 85% des habitations ont été construites avant 1949. Le rythme de la construction s'est remis en route à partir de 1990, avec en moyenne 1 construction par an jusqu'en 2006.

	1968	1975	1982	1990	1999	2006
Ensemble	75	73	78	72	85	88
Résidences principales	65	68	63	65	80	85
Résidences secondaires et logements occasionnels	5	1	9	1	0	1
Logements vacants	5	4	6	6	5	2

Figure 5: *Evolution du nombre de logements par catégorie (source INSEE)*

La commune comprend 88 logements dont 85 résidences principales, 1 résidence secondaire et 2 logements vacants. Entre 1999 et 2006, on observe une diminution du nombre de logements vacants.

	2006	%	1999	%
Ensemble	88	100,0	85	100,0
Résidences principales	85	96,6	80	94,1
Résidences secondaires et logements occasionnels	1	1,1	0	0,0
Logements vacants	2	2,3	5	5,9
Maisons	80	90,9	66	77,6
Appartements	8	9,1	16	18,6

Figure 6: *Catégories et types de logements (source INSEE)*

L'ensemble des résidences principales est constitué de 90,9% de maisons individuelles.

La proportion de locataires est de 17,6%, chiffre plutôt important pour une commune rurale mais qui est en baisse depuis 1999 où l'on recensait 30% de locataires. La part de logements HLM entre 1999 et 2006 a également diminué de 10% à 3,5%.

	2006			Ancienneté moyenne d'emménagement en année(s)	1999	
	Nombre	%	Nombre de personnes		Nombre	%
Ensemble	85	100,0	225	19	80	100,0
Propriétaire	68	80,0	183	21	49	61,3
Locataire	15	17,6	38	11	24	30,0
dont d'un logement HLM loué vide	3	3,5	11	11	8	10,0
Logé gratuitement	2	2,4	4	5	7	8,8

Figure 7: *Résidences principales selon le statut d'occupation*

Le développement de la commune est caractérisé par un fort accroissement des maisons (78% en 1999, 91% en 2006) sans pour autant qu'il y ait un effet favorable sur l'évolution de la population (de 1999 à 2006 : 5 ménages en plus, tandis que la taille des ménages diminue de 3,2 à 2,8, phénomène général en France).

La baisse de la taille des ménages s'explique par le phénomène de décohabitation où certains jeunes quittent leurs parents pour s'installer seuls, par les divorces qui concernent de plus en plus de couples...

III. LES ACTIVITÉS

III.1 LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

On dénombre à ROSIÈRES-EN-HAYE 4 exploitations agricoles qui ont leur siège sur la commune.

Les autres activités recensées sur le territoire sont les suivantes :

- Édition de livres
- CAL Stock de céréales
- Exploitation forestière
- Transports routiers de marchandises
- Entreprise de maçonnerie carrelage rénovation
- Société d'Ingénierie et conseil
- Conseil pour les affaires en gestion
- Réparation entretien voitures
- Commerce matériel TP
- Informatique

La base aérienne 136 de Toul-Rosières dont les terrains appartiennent à l'État français est en cessation d'activités depuis plusieurs années, à l'exception d'exercices ponctuels. Le site a été déclassé et est revenu dans le domaine de l'État.

Aujourd'hui les bâtiments existants sont tombés en désuétude et un exploitant agricole dispose d'une partie des prairies de la base pour ses moutons.

III.2 LES EQUIPEMENTS PUBLICS

Les élèves de Maternelle et Primaire sont accueillis sur la commune de Saizerais. Pour les collèges et lycées, ceux-ci se situent sur les communes de Dieulouard et Pont-à-Mousson.

III.3 LA POPULATION ACTIVE

	2006	1999
Ensemble	148	168
Actifs en %	77,2	79,8
dont :		
actifs ayant un emploi en %	70,5	70,2
chômeurs en %	6,7	7,1
Inactifs en %	22,8	20,2
élèves, étudiants et stagiaires non rémunérés en %	9,4	6,5
retraités ou préretraités en %	4,7	6,0
autres inactifs en %	8,7	7,7

En 1999, les militaires du contingent formaient une catégorie d'actifs à part.

Figure 8: Population de 15 à 64 ans par type d'activité

Entre 1999 et 2006, la part des actifs a légèrement diminué et le nombre des chômeurs est en très légère baisse.

La commune de Rosières-en-Haye bénéficie de la proximité du pôle d'emplois et de services de Toul, Pont à Mousson et Nancy.

	2006	1999
Nombre de chômeurs	10	12
Taux de chômage en %	8,7	9,0
Taux de chômage des hommes en %	1,4	6,5
Taux de chômage des femmes en %	19,6	14,6
Part des femmes parmi les chômeurs en %	90,0	50,0

Figure 9: *Chômage des 15-64 ans (INSEE)*

Le taux de chômage est de 8,7% en 2006 chiffre inférieur à la moyenne départementale qui est de 10,9 %. On remarque une grande disparité entre les hommes et les femmes puisque 1,4% des hommes sont touchés par le chômage contre 19,6% chez les femmes.

	2006	%	1999	%
Ensemble	106	100,0	119	100,0
Travaillent :				
dans la commune de résidence	22	20,8	62	52,1
dans une commune autre que la commune de résidence	84	79,2	57	47,9
située dans le département de résidence	74	69,8	50	42,0
située dans un autre département de la région de résidence	7	6,6	6	5,0
située dans une autre région en France métropolitaine	0	0,0	0	0,0
située dans une autre région hors de France métropolitaine (Dom, Com, étranger)	3	2,8	1	0,8

Figure 10: *Lieu de travail des actifs de 15 ans ou plus ayant un emploi qui résident dans la zone*

52% des 119 actifs ayant un emploi travaillaient dans leur commune d'habitat en 1999, en 2006 ils ne sont plus que 21% des 106 actifs ayant un emploi. Cette mutation importante est liée à la perte des emplois liés à l'activité militaire.

Aujourd'hui 70% des actifs travaillent dans le département de résidences. Les migrations se font majoritairement vers les pôles d'emploi de TOUL, PONT À MOUSSON et NANCY.

IV. TRANSPORTS ET DÉPLACEMENTS

LE RÉSEAU TED assure une ligne régulière R240 Thiaucourt –Dieulouard ou une correspondance avec la ligne R330 permet de rejoindre Nancy. Cette ligne fonctionne du lundi au vendredi une fois par jour.

LE RÉSEAU TER

La gare la plus proche de Rosières-en-Haye est Liverdun qui est située à 9 km.

Les lignes desservant la gare de Liverdun sont les suivantes :

- Nancy- Bar le Duc via Toul
- Reims- Nancy
- Neufchateau Nancy

Les lignes passant par l'arrêt TER de la gare de Dieulouard sont les suivantes :

- Nancy-Metz-Luxembourg
- Nancy-Longuyon-Longwy-Luxembourg

Deuxième partie : État initial de l'environnement

LES DONNÉES PHYSIQUES

Source : Station Météo France de Rosières en Haye.

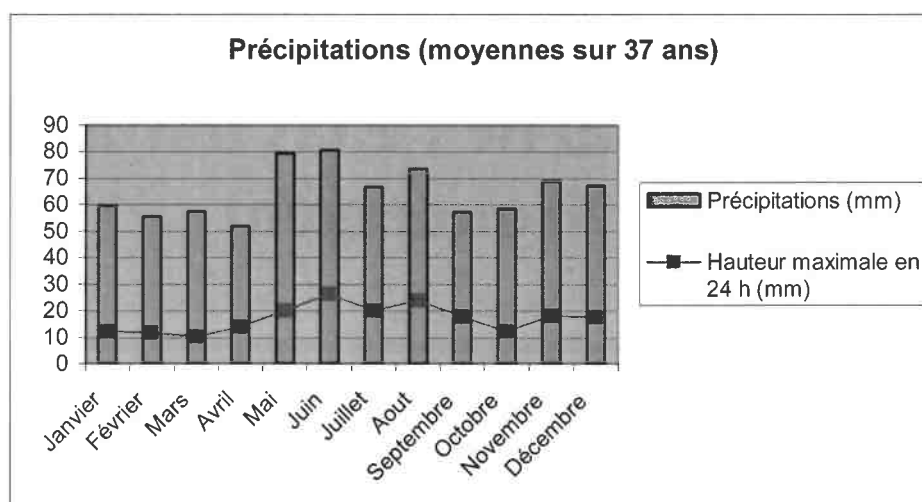
I. CLIMATOLOGIE

La vallée de la MOSELLE se trouve à la limite entre le climat océanique à l'ouest et le climat à influences continentales à l'est. Aussi les variations climatiques sont importantes d'une saison à l'autre et d'une année à l'autre selon que les influences continentales ou océaniques prédominent.

Les précipitations demeurent réparties de façon régulière sur l'année climatique moyenne. On peut observer toutefois un maximum en été (Mai à Août) et une période plus sèche en Février et Avril.

La moyenne annuelle des précipitations est de 750 mm. Dans ces précipitations, la neige est une composante particulière du climat, sa durée moyenne est d'environ 15 jours.

L'intensité moyenne en été est plus élevée compte tenu des orages alors qu'en hiver ce sont plutôt la neige et les pluies fines de type océanique qui se précipitent dans la région.



Graph 1 : : Moyenne des précipitations (Source INSEE)

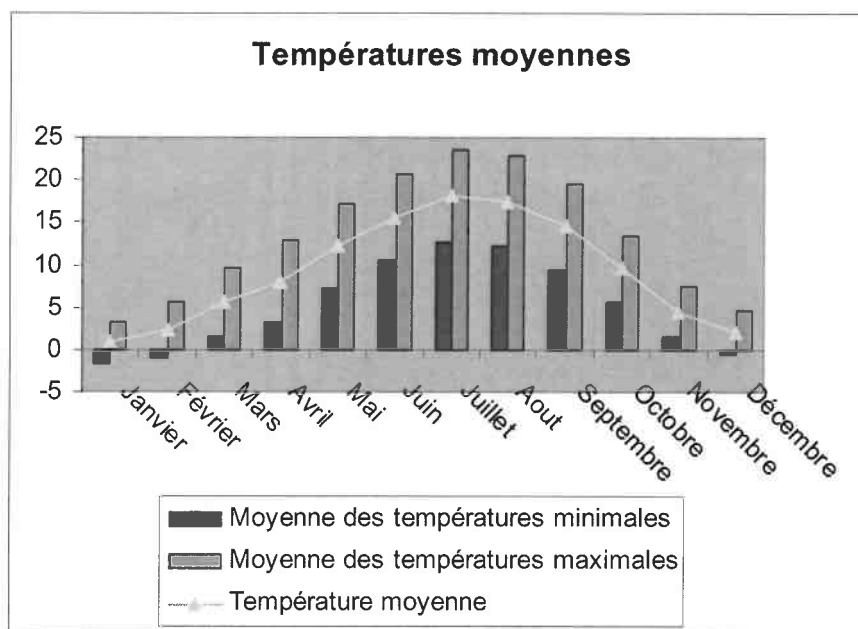
Les courbes de températures moyennes montrent un climat contrasté :

- une saison peu ensoleillée et froide de novembre à avril, avec un minimum en janvier (1,3°) et dont les températures moyennes mensuelles sont inférieures à 8 ou 9° et même -2 ° en décembre, janvier et février.

- une saison ensoleillée et chaude de mai à octobre où le maximum est atteint en juillet (225 jours d'insolation et une température moyenne de 17,9° à Nancy) ce qui correspond à une période de 6 mois où cette moyenne dépasse 10°.

La transition entre ces deux saisons est franche aussi bien au printemps qu'à l'automne.

A Nancy, la durée d'insolation annuelle est faible (1606 heures) et la température moyenne ne dépasse pas 9,5°.



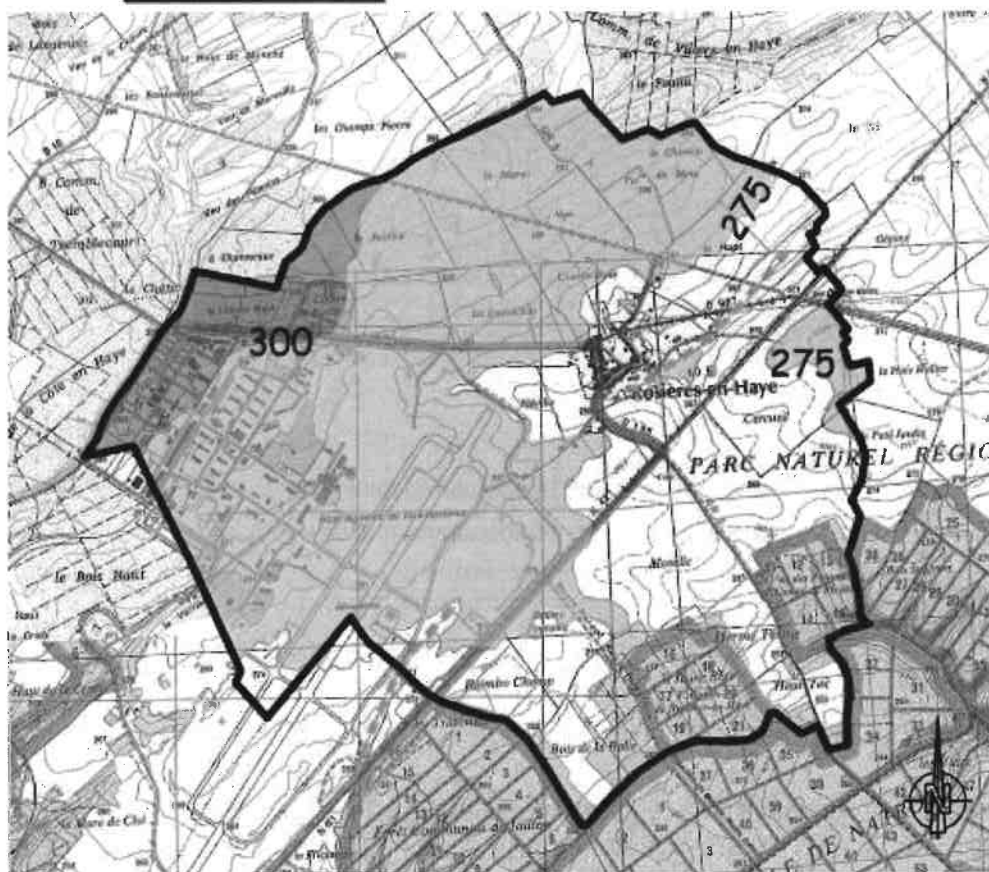
Graph 2 : Températures moyennes (Source Météo France)

La direction principale des vents a une orientation Sud-Ouest- Nord Est.

Malgré l'éloignement des côtes occidentales, l'influence maritime reste prépondérante et les vents dominants de Sud Ouest apportent des pluies souvent prolongées en toutes saisons.

Les vents de Nord-Est, annonceurs de bon temps en été correspondent au temps froid et sec de l'hiver.

II. TOPOGRAPHIE



Le relief et l'hydrographie (CartoExploreur IGN)

Le territoire de Rosières-en-Haye est situé dans le plateau de Haye et présente des variations d'altitude très faible entre 262 et 306 mètres (dans la base aérienne).

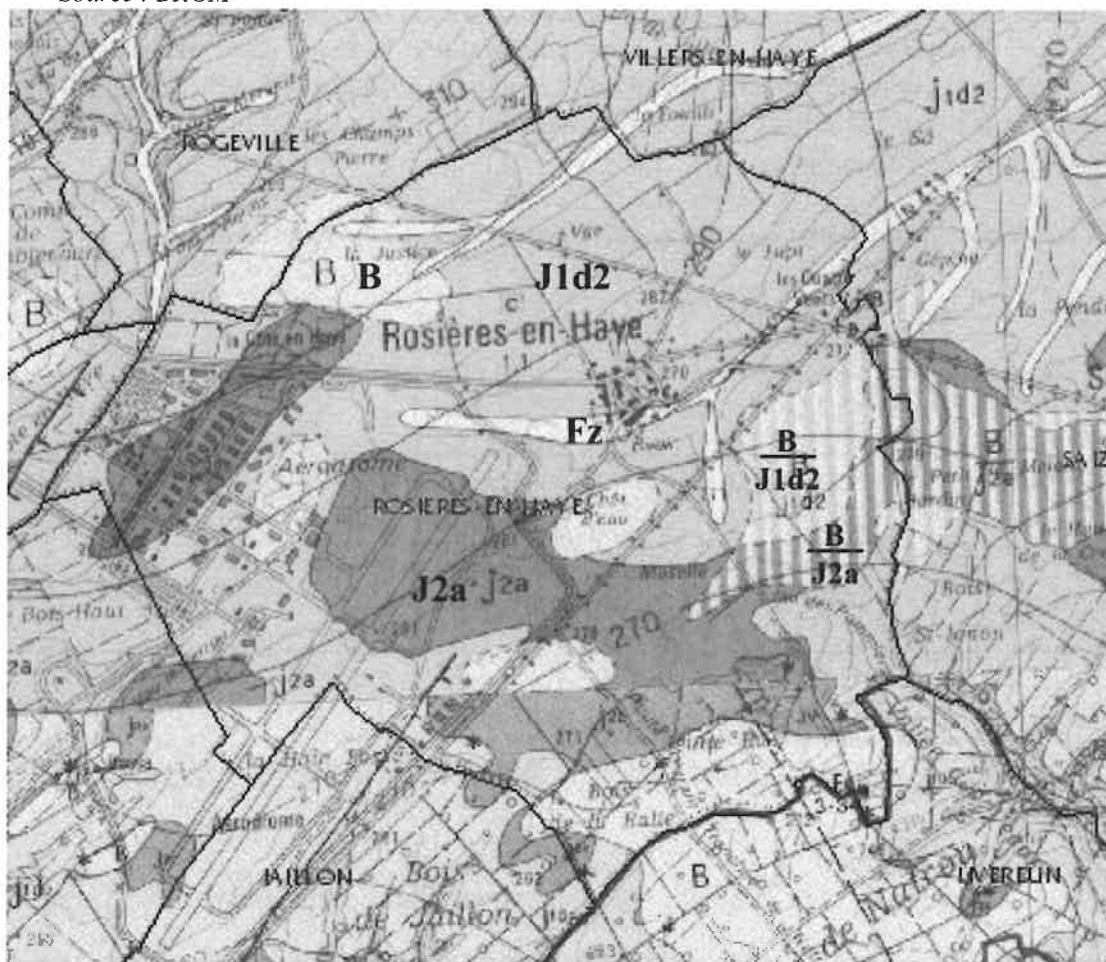
Un petit ruisseau entaille légèrement le territoire entre le village et la RN611, il prend sa source au Sud du village.

Hydrographie

Les constructions sises le long de la rue du château d'eau ne sont pas liées au reste de la zone urbaine du village car séparée par des terrains régulièrement gorgés d'eau, situés dans le prolongement du ruisseau longeant le sud du village.

III. GÉOLOGIE

Source : BRGM



Carte 1: Carte géologique au 1/50 000 (feuille de TOUL et PONT à MOUSSON)

- **Alluvions récentes (Fz) :** Ces alluvions, constituées par des éléments cristallophylliens d'origine vosgienne dans les cours des fleuves, sont parfois argilo- sableuses, fréquemment sableuses. La tourbe existe irrégulièrement dans les alluvions anciennes à différents niveaux, et même dans les alluvions récentes.
- **Le bathonien** est représenté par, de haut en bas, l'ensemble _ Marnes à Rhynchonelles supérieures, Caillasse à rhynchonelles, Marnes à rhynchonelles inférieures_ et la caillasse à Anabacia

Caillasse à Anabacia (J2a) : C'est un calcaire oolithique terreux et rocailleux, parfois à oolithes ferrugineux, tachés d'ocre, gris à jaune, très coquiller avec marne oolithique et feuilletée en passées irrégulières ; le faciès est grossier. La couche ne semble pas dépasser 6 mètres, peut-être 8 en certains points.

- **Bajocien supérieur Oolithe miliaire supérieure (J1d2) :** il comprend de haut en bas :

L'Oolithe miliaire supérieure qui marque l'apparition d'une série bajocienne essentiellement calcaire. L'horizon n'excède pas 18 mètres de puissance. C'est un calcaire oolithique assez compact blanc pur, à débris coquilliers, affecté de stratifications obliques. L'ensemble est assez peu fossilifère mais est bien daté comme Bajocien supérieur. Il y a un passage progressif par le faciès aux couches inférieures plus marneuses.

L'oolithe à Clypeus ploti. Cet horizon n'excède pas 25 mètres de puissance totale. Il est formé de calcaires oolithiques, cristallins, gris, à passées terreuses, ou

franchement oolithiques, grossiers, terreux, ocre ; des passées d'argile grasse feuilletée grise ou jaune sont fréquentes ; le tout est très fossilifère. Le contact de cet horizon et du suivant affecte des faciès variables, la surface d'érosion restant constante.

Terminé par une surface d'érosion taraudée formant un excellent repère, lui succède un niveau de calcaire oolithique blanc gélif miliaire et à débris coquilliers. Ce calcaire très pur est affecté de stratifications obliques entrecroisées. L'horizon n'excède pas 20 mètres de puissance.

- **Couverture limono-argileuse ou argilo-limoneuse (B)** masquant le substrat.

IV. PÉDOLOGIE

Source : *Esquisse pédologique de la Région Lorraine (Etablissement public régional de lorraine et la chambre d'agriculture de lorraine)*

Géologie		Topographie	SOLS	Facteurs limitants
ETAGE	ROCHE			
Bathonien-Bajocien	calcaire	Plateau et pente	Bruns calciques superficiels (localement recalcarifiés)	Manque de profondeur, pierrosité.

V. RISQUES NATURELS

Source : www.prim.net.fr (ma commune face aux risques) ; www.argiles.fr

➤ Inondation

La commune a fait l'objet d'arrêtés ministériels concernant les catastrophes naturelles :

Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le JO du
Inondations et coulées de boue	08/12/1982	31/12/1982	11/01/1983	13/01/1983
Inondations, coulées de boue et mouvements de terrain	25/12/1999	29/12/1999	29/12/1999	30/12/1999

➤ Transport de marchandises dangereuses

La commune est exposée à des risques.

➤ Retrait et gonflement des argiles

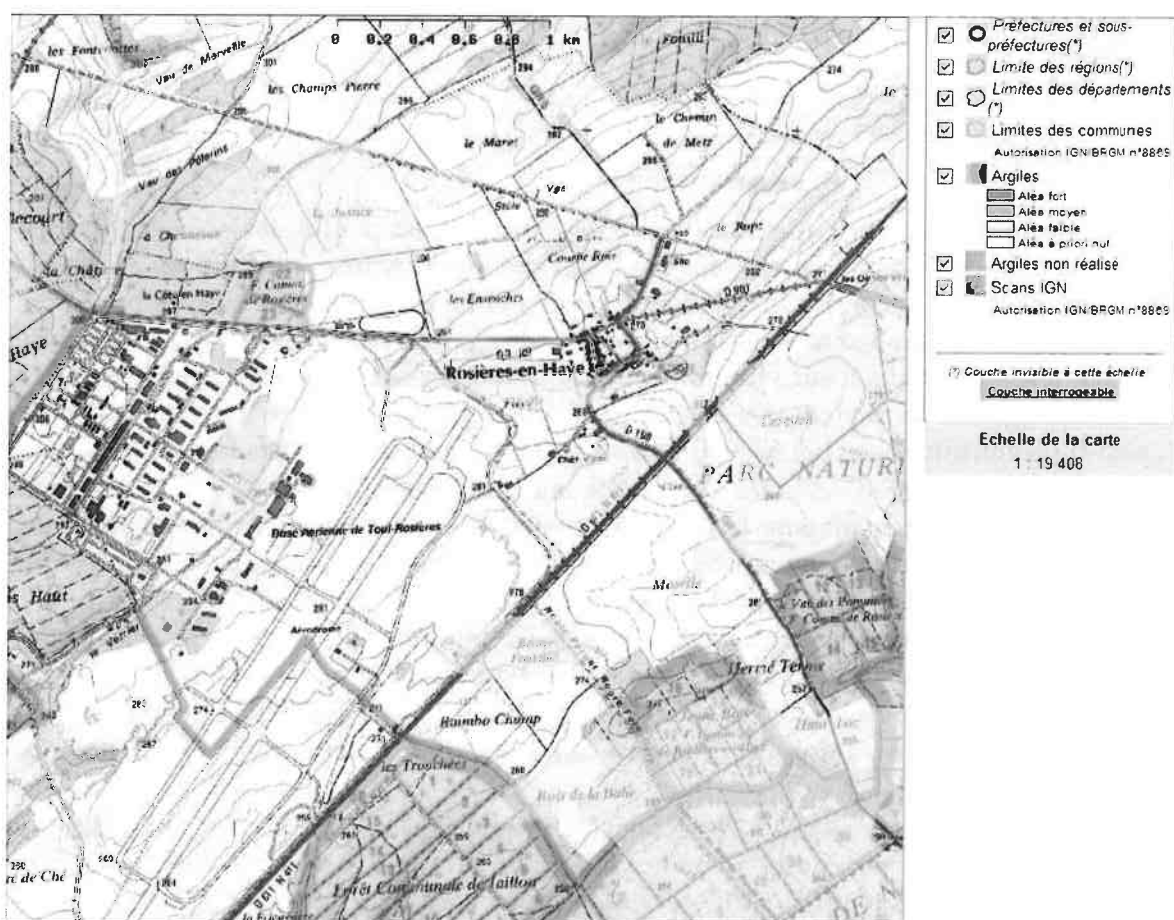
Nature du phénomène :

Un **matériau argileux** voit sa consistance se modifier en fonction de sa **teneur en eau** : dur et cassant lorsqu'il est desséché, il devient plastique et malléable à partir d'un certain niveau d'humidité. En revanche, ces modifications de consistance s'accompagnent de **variations de volume**, dont l'amplitude peut être parfois spectaculaire.

En climat tempéré, les argiles sont souvent proches de leur état de saturation, si bien que leur potentiel de gonflement est relativement limité. En revanche, elles sont souvent éloignées de leur limite de retrait, ce qui explique que **les mouvements les plus importants sont observés en période sèche**. La tranche la plus superficielle de sol, sur 1 à 2 m de profondeur, est alors soumise à **l'évaporation**. Il en résulte un **retrait des argiles**, qui se manifeste verticalement par un **tassement** et horizontalement par l'ouverture de fissures, classiquement observées dans les fonds de mares qui s'assèchent. L'**amplitude de ce tassement** est d'autant plus importante que la couche de sol argileux concernée est **épaisse** et

qu'elle est riche en **minéraux gonflants**. Par ailleurs, la présence de drains et surtout d'**arbres** (dont les racines pompent l'eau du sol jusqu'à 3 voire 5 m de profondeur) accentue l'ampleur du phénomène en augmentant l'épaisseur de sol asséché.

Ces mouvements sont liés à la **structure interne** des minéraux argileux qui constituent la plupart des éléments fins des sols (la fraction argileuse étant, par convention, constituée des éléments dont la taille est inférieure à 2 μm). Ces minéraux argileux (phyllosilicates) présentent en effet une structure en **feuillets**, à la surface desquels les molécules d'eau peuvent s'adsorber, sous l'effet de différents phénomènes physico-chimiques, provoquant ainsi un **gonflement**, plus ou moins réversible, du matériau. Certaines familles de minéraux argileux, notamment les **smectites** et quelques **interstratifiés**, possèdent de surcroît des **liaisons particulièrement lâches entre feuillets** constitutifs, si bien que la quantité d'eau susceptible d'être adsorbée au cœur même des particules argileuses, peut être considérable, ce qui se traduit par des **variations importantes de volume** du matériau.

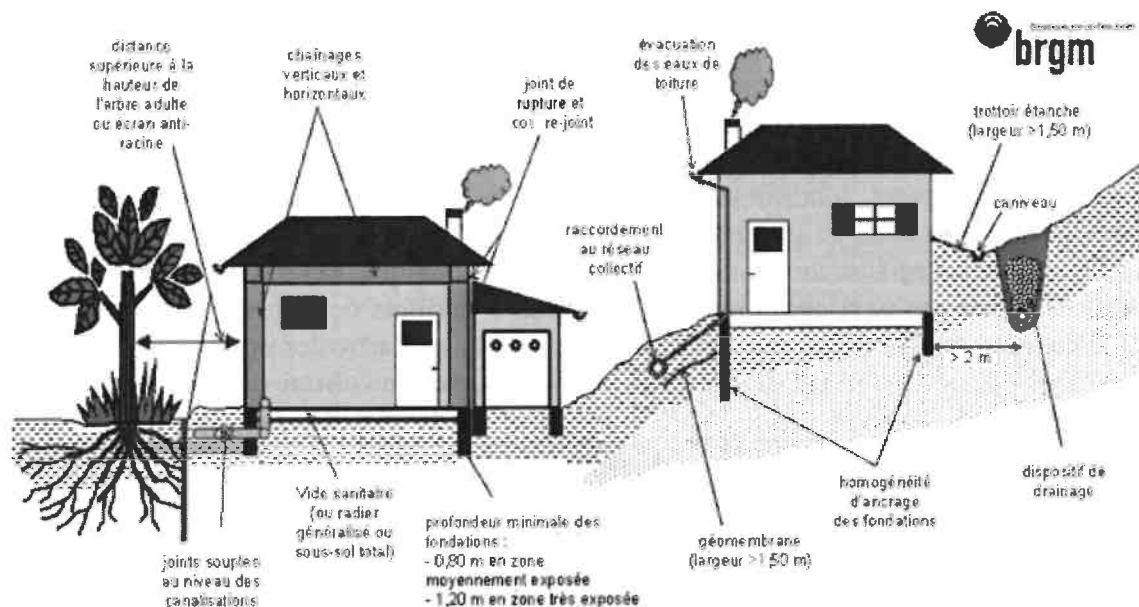


Afin de tenter de diminuer à l'avenir le nombre de sinistres causés par le phénomène de retrait-gonflement des argiles, il a été délimité les secteurs a priori sensibles, pour y diffuser certaines règles de prévention à respecter.

Une partie du village et de l'ancienne base militaire est concernée par l'aléa faible retrait gonflement des argiles.

Les **dispositions préventives** généralement prescrites pour construire sur un sol argileux sujet au phénomène de retrait-gonflement obéissent aux quelques **principes** suivants, sachant que leur mise en application peut se faire selon plusieurs techniques différentes dont le choix reste de la **responsabilité du constructeur**. Dans les communes dotées d'un **Plan de Prévention des Risques naturels** (PPR) qui prend en compte spécifiquement le phénomène

de retrait-gonflement des argiles, les mesures à respecter dans chacune des zones réglementées sont celles qui sont définies par le règlement du PPR.



- Les **fondations** sur semelle doivent être **suffisamment profondes** pour s'affranchir de la zone superficielle où le sol est sensible à l'évaporation. A titre indicatif, on considère que cette profondeur d'ancrage, qui doit être au moins égale à celle imposée par la mise hors gel, doit atteindre **au minimum 0,80 m en zone d'aléa faible à moyen et 1,20 m en zone d'aléa fort**. Une construction sur **vide sanitaire** ou avec **sous-sol généralisé** est préférable à un simple dallage sur terre-plein. Un **radier généralisé**, conçu et réalisé dans les règles de l'art, peut aussi constituer une bonne alternative à un approfondissement des fondations.

- Les fondations doivent être **ancrées** de manière **homogène** sur tout le pourtour du bâtiment (ceci vaut notamment pour les terrains en pente (où l'ancrage aval doit être au moins aussi important que l'ancrage amont) ou à sous-sol hétérogène. En particulier, les sous-sols partiels qui induisent des hétérogénéités d'ancrage sont à éviter à tout prix.

- La **structure** du bâtiment doit être suffisamment **rigide** pour résister à des mouvements différentiels, d'où l'importance des **chaînages haut et bas**.

- Deux éléments de construction accolés et fondés de manière différente doivent être désolidarisés et munis de **joints de rupture** sur toute leur hauteur pour permettre des mouvements différentiels.

- Tout élément de nature à provoquer des **variations saisonnières d'humidité** du terrain (arbre, drain, pompage ou au contraire infiltration localisée d'eaux pluviales ou d'eaux usées) doit être **le plus éloigné possible** de la construction. On considère en particulier que **l'influence d'un arbre** s'étend jusqu'à une **distance égale à au moins sa hauteur** à maturité.

- Sous la construction, le sol est à l'équilibre hydrique alors que tout autour il est soumis à évaporation saisonnière, ce qui tend à induire des différences de teneur en eau au droit des fondations. Pour l'éviter, il convient d'entourer la construction d'un dispositif, le plus large possible, sous forme de **trottoir périphérique** ou de **géomembrane enterrée**, qui protège sa périphérie immédiate de l'évaporation.

- En cas de **source de chaleur** en sous-sol (chaudière notamment), les **échanges thermiques** à travers les parois doivent être **limités** par une isolation adaptée pour éviter d'aggraver la dessiccation du terrain en périphérie.

- Les canalisations enterrées d'eau doivent pouvoir subir des mouvements différentiels sans risque de rompre, ce qui suppose notamment des raccords souples au niveau des points durs.

LE MILIEU NATUREL

I. ESPACES NATURELS BÉNÉFICIANT D'UN RÉGIME DE PROTECTION

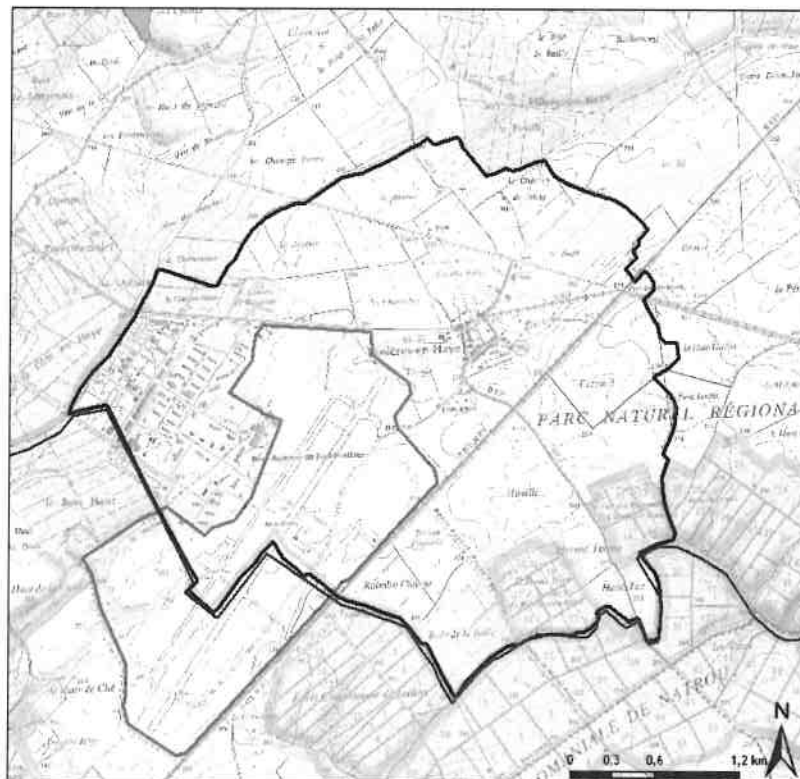
Source : Porter à Connaissance PNRL
Fiche ENS

Les espaces naturels sensibles des départements (ENS), sont un outil de protection des espaces naturels par leur acquisition foncière ou par la signature de conventions avec les propriétaires privés ou publics mis en place dans le droit français et régi par le code de l'urbanisme :

A Rosières-en-Haye, les longues étendues de prairies peuvent être qualifiées de milieux steppiques et pourraient accueillir des espèces inféodées à ces milieux et très rares en Lorraine tel que le Traquet motteux, un oiseau affectionnant les toundras, pelouses ou prairies rases notamment ou des papillons, tels que le Bombyx des buissons.

Ces étendues de prairie constituent par ailleurs un corridor fonctionnel de choix permettant le lien entre les boisements Ouest, Sud-Est et Sud-Ouest (ce dernier étant en dehors du périmètre de la commune).

Ces prairies s'étendent quasiment jusqu'au village de Rosières-en-Haye, assurant donc encore une fois le déplacement des espèces prairiales.



Commune de Rosières-en-haye
Porter à connaissance
pour l'élaboration du PLU

**Localisation des milieux
naturels les plus sensibles**

- Espace Naturel Sensible :
"Aérodrome de Toul Rosières"
- Limite communale de Rosières-en-Haye

04/2010
Auteur : Catherine Delannoy
Service : Services Techniques
Document issu du processus ARIEL - Carte de l'habitat et de la biodiversité
04/2010 - Carte - ARIEL - Service Technique - 16/11/2010 - 16/11/2010

AÉRODROME DE TOUL-ROSIÈRES

Il est établi sur un plateau calcaire proche de la vallée de la Moselle. Il présente de vastes surfaces herbeuses entre les installations militaires. Le site est inclus dans le Parc Naturel Régional de Lorraine.

En dehors des pistes et des bâtiments militaires, le terrain est principalement occupé par des prairies et des pelouses plus ou moins denses et fauchées une fois par an. Des bosquets d'arbres variés se sont établis spontanément ou à la suite de plantations. Des petites zones humides sont présentes et viennent compléter la diversité des milieux. Elles attirent de nombreux insectes. A Jaillon, les vastes carrières accueillent une végétation et une faune pionnière susceptibles de coloniser certains secteurs de la base aérienne.

Les papillons présentent ici une forte diversité avec des espèces rares comme le Bel Argus et le machaon. Les vastes espaces herbeux, sans apports de pesticides ni d'engrais, offrent des refuges importants pour tous les insectes.

II. LES OCCUPATIONS DU SOL

Rosières-en-Haye est marquée par la présence de l'ancienne base aérienne de Toul-Rosières, elle occupe une grande partie de territoire. La forêt et les bois sont très peu présents, ils se situent en limite du ban communal.

L'emprise de l'ancienne base militaire représente environ 400 ha, elle est en grande partie composée de zones enherbées entretenues par un éleveur. Cette zone est située en zone rurale, voire péri-urbaine, où l'occupation des sols est dominée d'une part, des parties imperméabilisées constituées de la piste, des taxiways, voies et bâtiments en tous genre, de secteurs boisés et une majeure partie enherbée constituent la BA136 et d'autre part, des champs cultivés, des pâturages (au sud) et des espaces boisés au nord-ouest de la BA 136 et au sud de la RD 611.

II.1 LES ESPACES AGRICOLES

Source : recensement agricole 2000

A ce jour, le Territoire est essentiellement exploité par l'agriculture, notamment depuis la cessation de l'activité militaire.

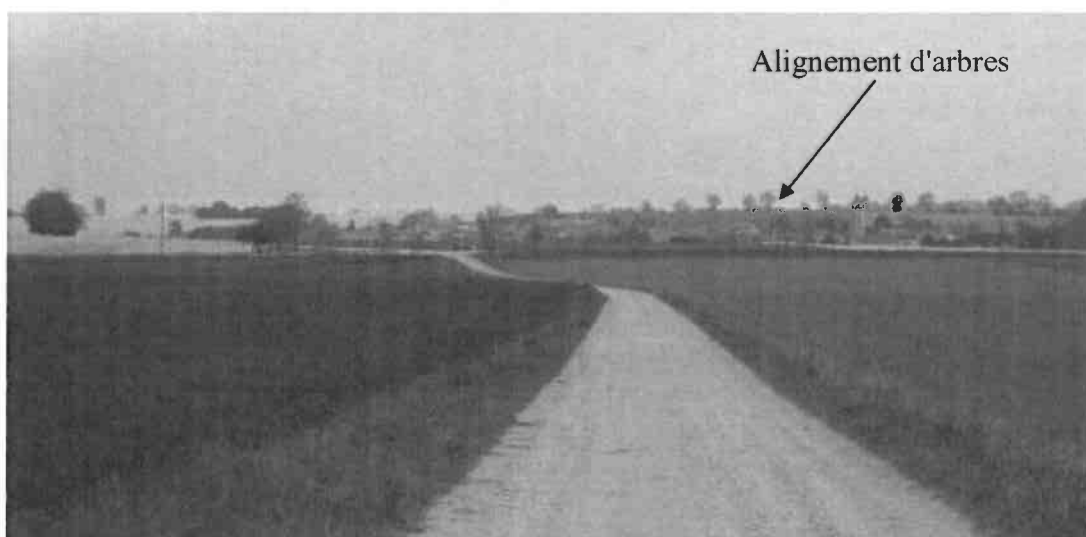
La Superficie Agricole Utilisée (SAU) sur la commune est de 713 ha en 2000 ce qui représente 66 % de la superficie communale.

La surface agricole utilisée par les exploitants agricoles ayant leur siège sur la commune, et ceci quelle que soit la localisation des parcelles, représente 510 ha et cette surface est en baisse de 22% depuis 1988.

II.1.1 LES CULTURES

Les espaces cultivés occupent la majorité du territoire, elle entoure le village.

Les terres labourées sont destinées à la céréaliculture (blé, orge, colza, maïs). Elles correspondent à de grandes parcelles remembrées.



II.1.2 LES PRAIRIES

Un vaste parc est localisé au Nord du village allant jusqu'à l'ancienne voie romaine.



Les prairies de fauche, peu nombreuses, sont situées à l'Est entre le village et le bâtiment agricole.

L'ancienne base militaire est actuellement entretenue par un éleveur.



II.2 LES VERGERS

Il y a très peu de vergers sur le territoire de Rosières-en-Haye, l'essentiel des arbres fruitiers sont situés à l'arrière des habitations, dans les jardins.

II.3 LES ALIGNEMENTS D'ARBRES

De beaux alignements d'arbres sont situés sur le territoire, notamment le long de l'ancienne voie romaine, le long du chemin dit de la côte Renon et dans la Grande Rue, le long de l'Eglise.



II.4 LES ZONES HUMIDES

Les zones humides jouent un rôle fondamental pour la conservation de la biodiversité et contribuent à la qualité de la ressource en eau.

L'Atlas Communal réalisé par le PNRL sur la commune de Rosières-en-Haye en 2003 ne laisse pas apparaître de prairies humides sur le territoire.

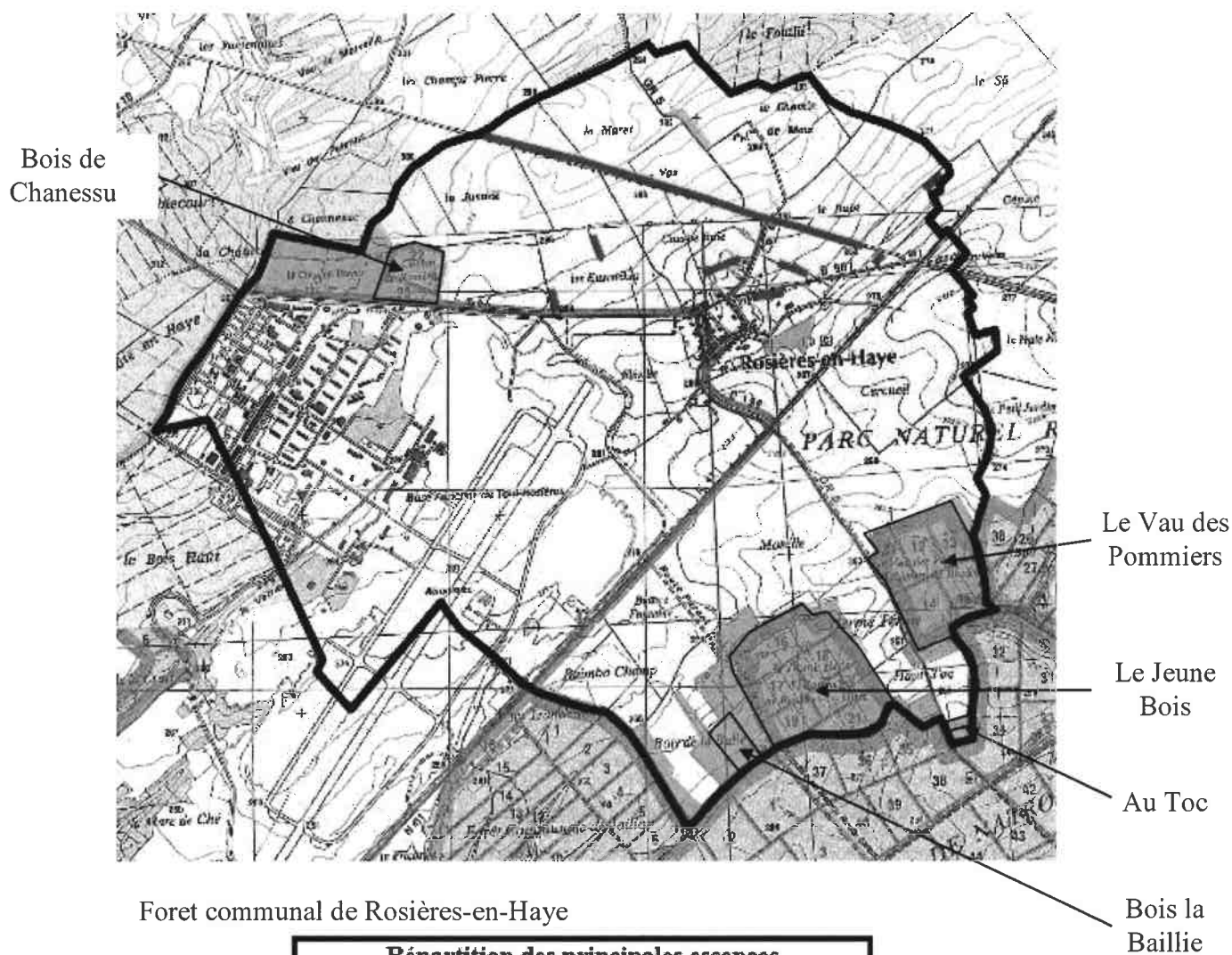
Cependant le résumé non technique de l'Etude d'impact du projet de centrale photovoltaïque de Toul-Rosières met en évidence des zones humides de type :

- prairies humides eutrophes
- mares-Eaux Eutrophes
- roselières-communauté à phragmites

II.5 LES BOISEMENTS

Source : Office National des Forêts.

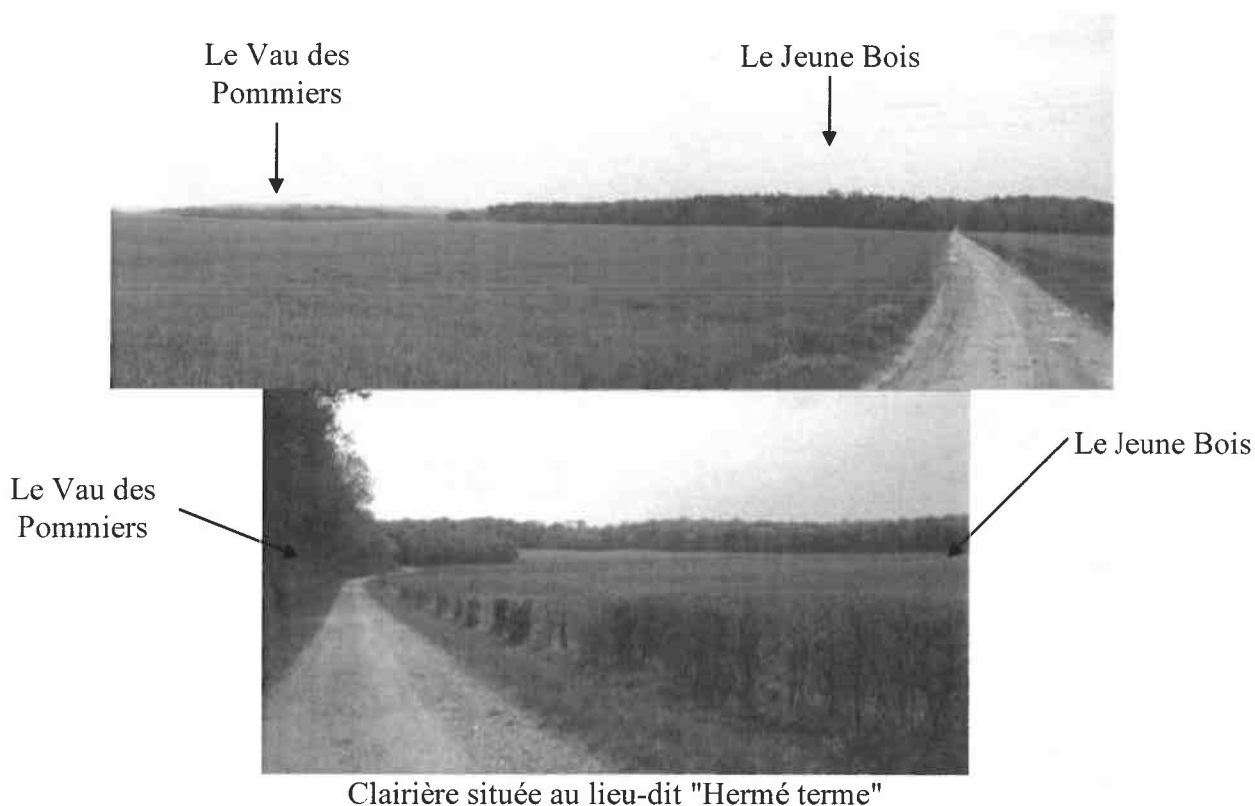
On recense trois espaces boisés en limite du territoire, qui sont situés en continuité des massifs forestiers des communes voisines.



Répartition des principales essences en début d'aménagement forestier	
Essences	% en surface couverte
Hêtre	20
Chêne sessile	16
Chêne pédonculé	8
Frêne	10
Charme	24
Feuillus précieux	10
Feuillus divers	11
Résineux	1
	100

Massif	Parcelles	Surface		
La Vaux des Pommiers	B 70	26	07	95
Le Jeune Bois	B 571	31	11	05
Bois de Chanessu	C 308	07	68	90
Bois la Baillie	B 529	03	51	50
Au Toc	ZD 26	00	78	90
	Sous Total	69	18	30
Bois des Princes (Territoire communal de Lironville)	C 955	49	65	21
	Sous Total	49	65	21
	Total	118	83	51

Les essences végétales sont presque exclusivement des feuillus : hêtres, chênes, charmes, frênes.



II.6 LA FAUNE

Source: Révision d'aménagement forestier 2008-2022- Forêt communale de Rosières-en-Haye ONF

Les grands ongulés que sont le sanglier et le chevreuil sont très représentés sur les massifs boisés.

Les petits vertébrés habituels de Lorraine sont présents : renard, blaireau, autres petits mammifères (martre, hérisson, écureuil...), micro-mammifères (mulots, musaraignes...), oiseaux (buse, pics, geai...).

L'état sanitaire connu de ces populations est normal.

II.7 INVENTAIRES REMARQUABLES DE LA FAUNE ET DE LA FLORE

Source : Résumé non technique de l'Etude d'impact du projet de centrale photovoltaïque de Toul-Rosières

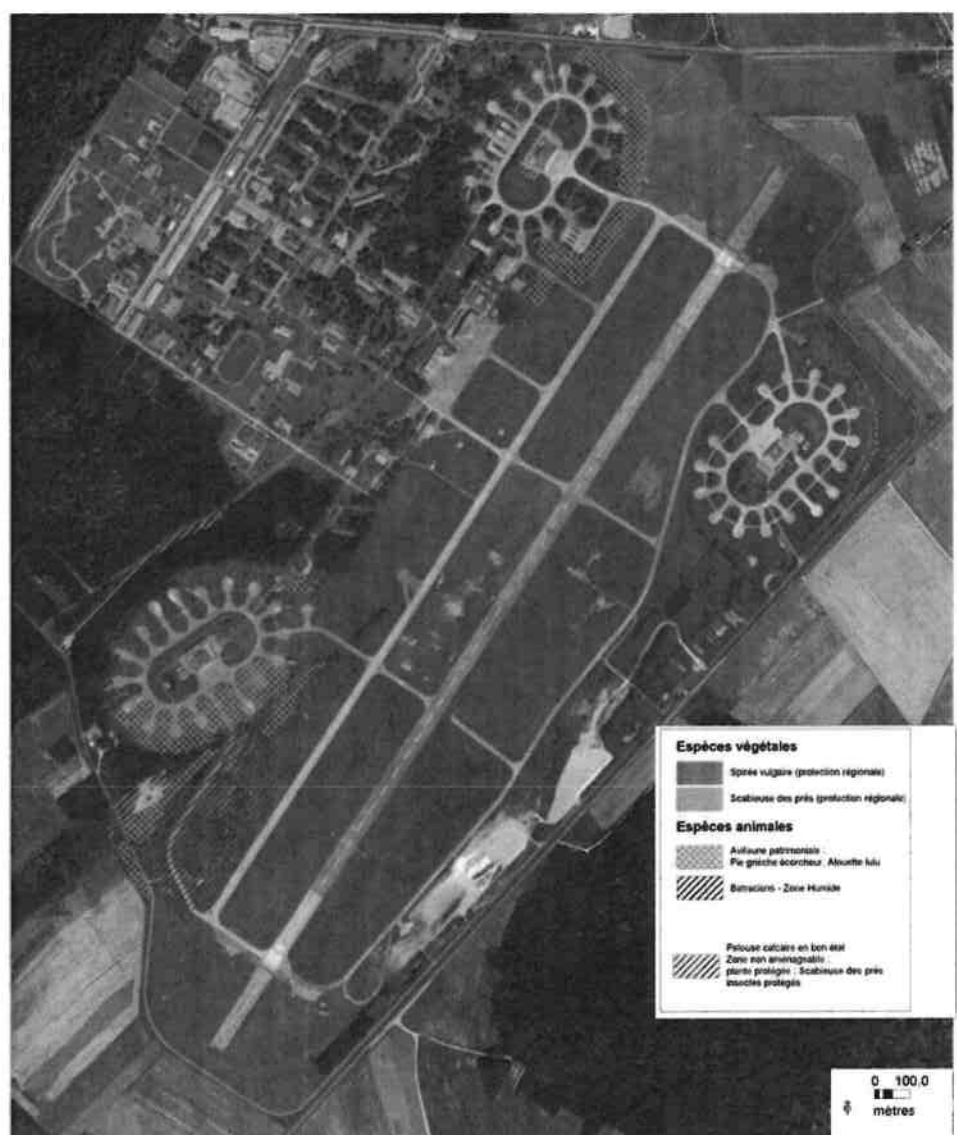
Au sein de la base aérienne et dans le cadre du projet de reconversion du site, un inventaire remarquable de la faune et de la flore a été établi.

Parmi les espèces végétales recensées, deux se distinguent par leur statut de protection régionale : la Scabieuse des prés et la Spirée vulgaire.

Les inventaires faunistiques du site ont mis en évidence de nombreuses espèces faunistiques : 60 espèces d'oiseaux, 7 espèces de chauves-souris, 9 espèces d'autres mammifères, 96 espèces d'insectes et de papillons, 3 espèces de grenouilles, et 3 espèces de lézards.

Parmi l'ensemble de ces espèces, les suivantes présentent un intérêt particulier :

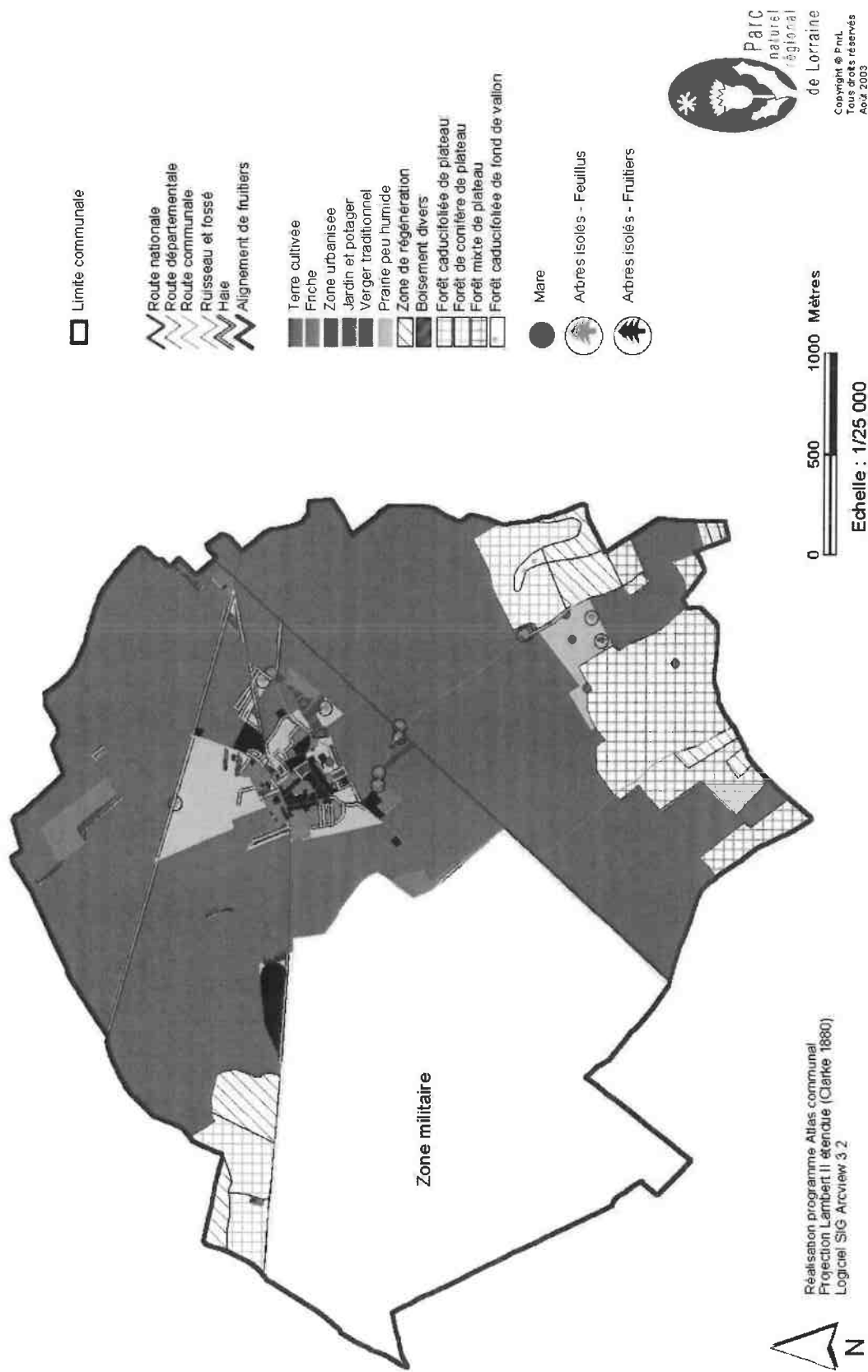
- Oiseaux : 2 espèces protégées et classées dans la Directive Oiseaux (statut de protection au niveau européen) : Alouette lulu, Pie grièche-écorcheur,
- Chauves-souris : 3 espèces avec un statut de protection dont une espèce à forte valeur patrimoniale.

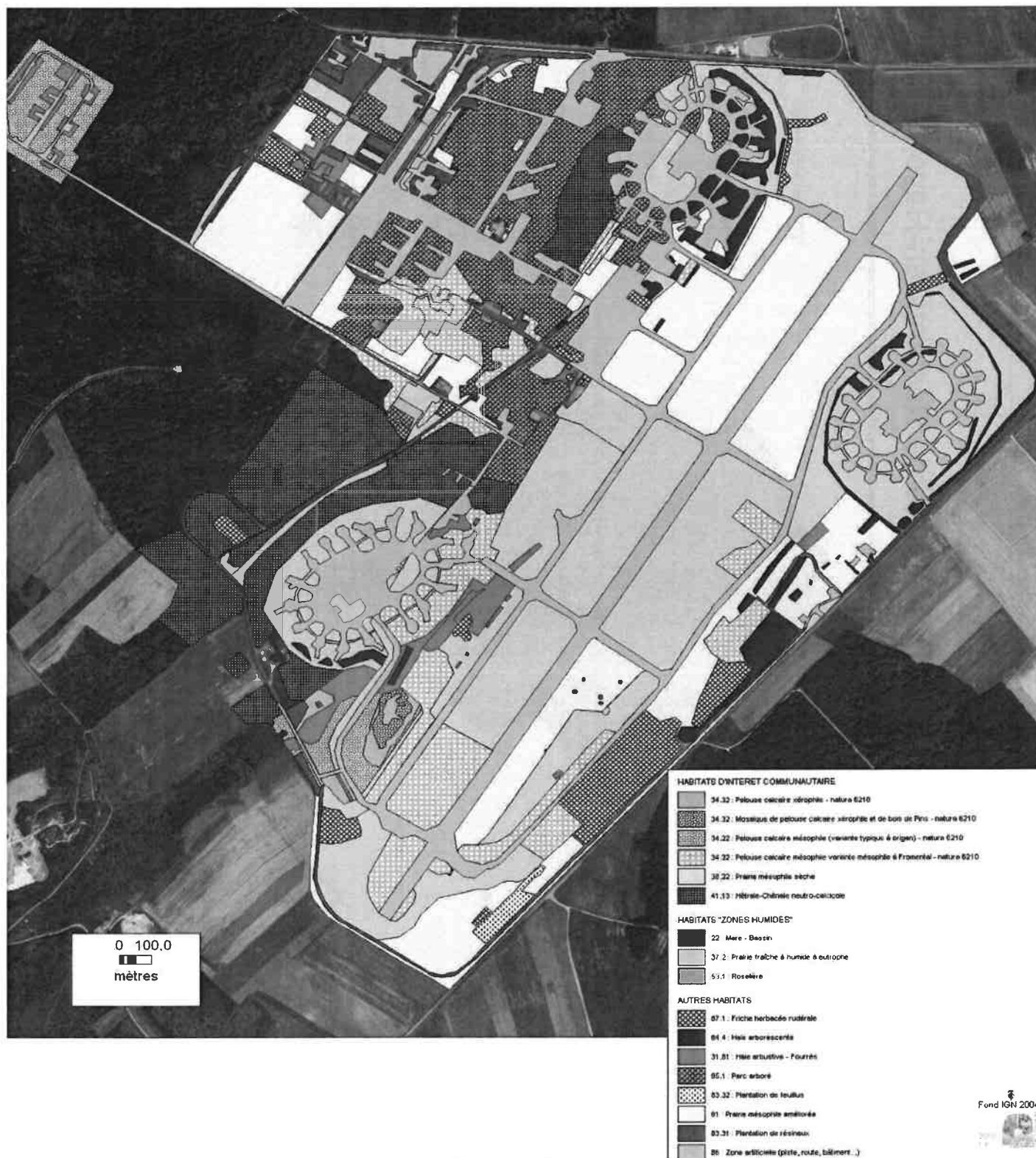


Fond IGN 2004

II.8 CARTES DE SYNTHÈSE DE L'OCCUPATION DES SOLS

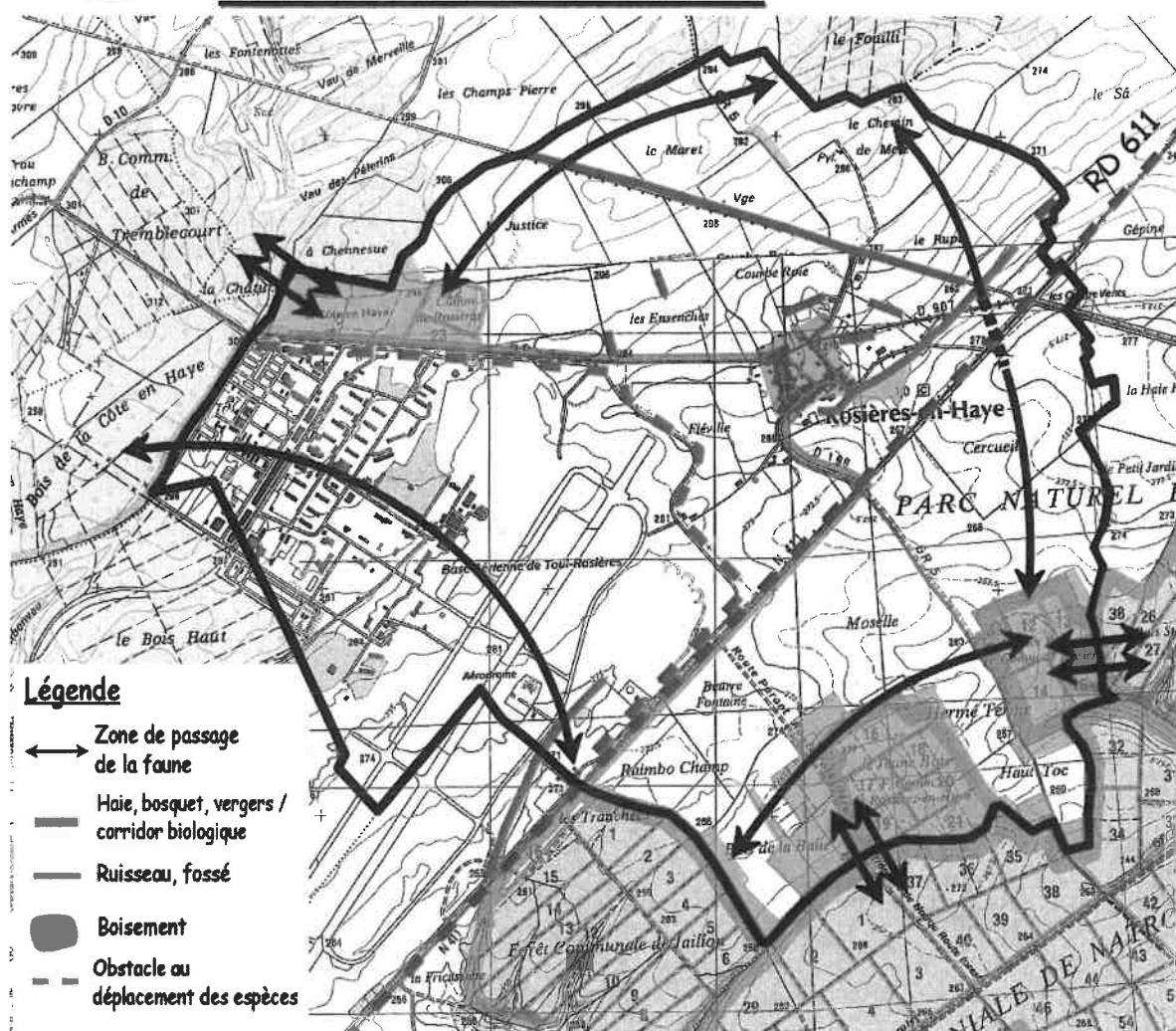
Typologie de milieux : commune de Rosières-en-Haye



TYPOLOGIE DES
HABITATS BIOLOGIQUESCENTRALE PHOTOVOLTAÏQUE
BASE MILITAIRE TOUL-ROSIÈRES

Typologie des habitats biologiques

III. LES CORRIDORS BIOLOGIQUES



III.1 LA NOTION DE CORRIDOR ÉCOLOGIQUE

Cette CARTE illustre la notion de **corridor écologique** ou réseau écologique, qui prend en compte les déplacements des espèces animales, et qui est essentielle pour appréhender les aspects environnementaux d'un territoire.

Dans la nature, **chaque espèce animale se déplace** soit de façon journalière dans un espace limité, soit de façon plus ponctuelle pour la reproduction, la nutrition ou la migration. Ces déplacements sont variables en fonction des besoins de l'espèce et de ses capacités locomotrices. Sans ces corridors, les populations animales ou végétales, confinées à un endroit finissent par disparaître ou à fortement régresser jusqu'à leur extinction

La multiplication d'infrastructures types autoroute, LGV, ... crée des obstacles à ces déplacements, les prendre en compte est donc essentiel dans toute démarche entraînant une modification du territoire.

Les menaces sur les corridors sont la destruction des continuités écologiques existantes : arrachage d'une haie, comblement d'une mare, traitements herbicides détruisant la flore spontanée en bordure des champs, eutrophisation (enrichissement excessif) par dépôts de déchets verts dans les chemins, pollution par rejets d'eaux usées dans un ruisseau ou une mare...

Le long de l'ancienne base aérienne, des passages pour animaux vont être réalisés afin d'assurer le déplacement des espèces. Toutefois, il existe déjà des passages effectués par des sangliers eux-mêmes.

III.2 CONCLUSION

Le Réseau de haies et prairies ceinturant le village est à préserver ; les haies sont des milieux favorables pour de nombreuses espèces, notamment les oiseaux comme perchoir, zone de nidification, où pour y trouver des insectes à chasser. Notons également les chauves souris qui les utilisent comme corridor pour se déplacer dans le paysage.

Tous les milieux remarquables, prairies, forêts, haies qui façonnent le paysage et maintiennent les échanges entre ces différents milieux (corridors biologiques) méritent d'être préservés.

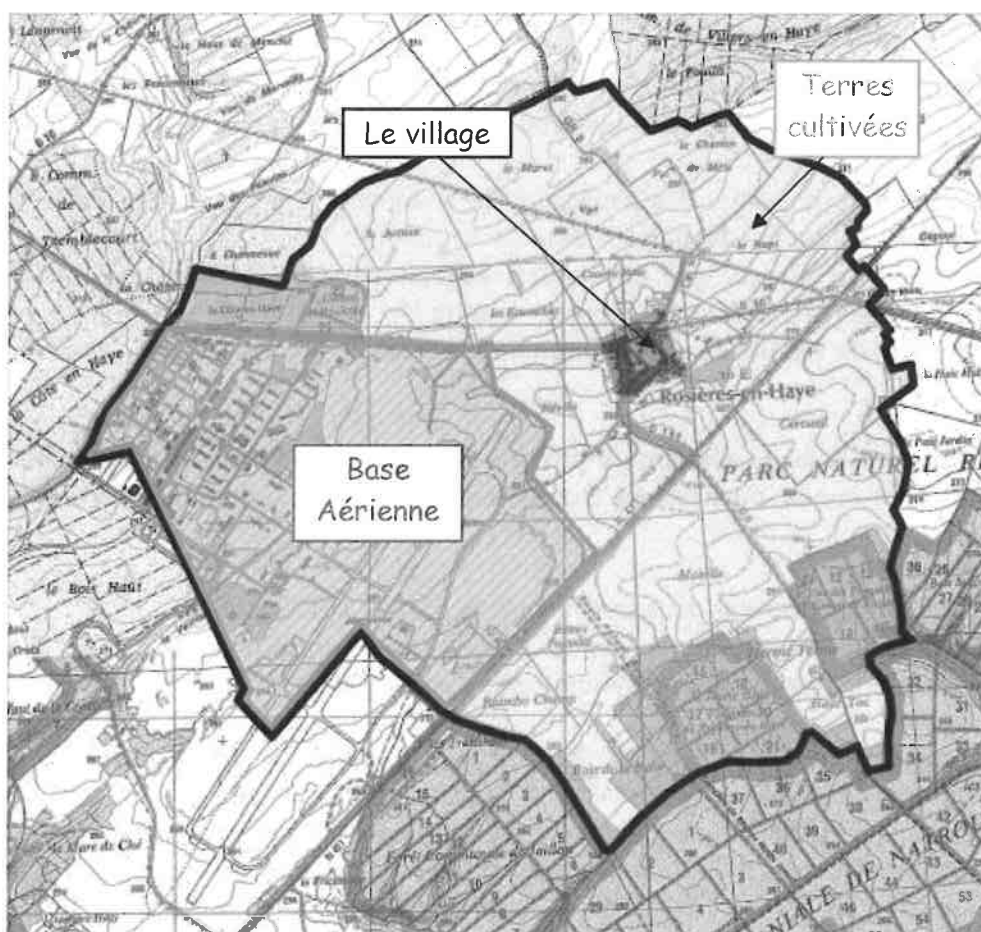
LE PAYSAGE

I. UNITÉS PAYSAGÈRES

Source : forêts et paysages en Lorraine, cahiers de lecture.

Les parcs éoliens dans les paysages de Meurthe et Moselle – site Internet

Le territoire de la commune de ROSIÈRES-EN-HAYE s'inscrit dans la région naturelle du plateau de Haye qui est caractérisé par un vaste plateau calcaire et marno-calcaire, rural, au paysage d'openfield, au parcellaire de grande dimension, échancré par des vallées étroites et marqué par d'importants massifs forestiers.



On dénombre trois unités paysagères principales sur le territoire de Rosières-en-Haye : l'ancienne base aérienne Toul-Rosières, la plaine agricole et le village.

▪ *Plaine agricole*

Cette unité est mise en valeur par l'agriculture, qui occupe la plus grande partie du territoire communal.

Ces espaces cultivés sont très dégagés, et boqueteaux et haies ont pratiquement disparus. Ils sont essentiellement composés de cultures céréalières, pour la plupart drainées.

Deux petits massifs forestiers sont situés au sud du territoire, formant ainsi des "clairières" qui sont exploitées par la céréaliculture, maïs et colza.

▪ *Le village*

Le village de Rosières-en-Haye s'est établie au cœur des clairières cultivées et s'organise sous la forme traditionnelle du village tas et est entouré d'une ceinture végétale ; alignements d'arbres et vergers.

▪ *L'ancienne base aérienne Toul-Rosières*

Source : Résumé non technique de l'Etude d'impact du projet de centrale photovoltaïque de Toul-Rosières

Situé à l'ouest du village, l'ancienne base aérienne Toul-Rosières occupe, presque un tiers du territoire.

Le paysage humanisé de la base aérienne associe diverses séquences contrastées du fait de leur ancienne vocation.

On retiendra :

- La frange boisée discontinue mais importante le long de la RD 611
- Les pistes centrales, espaces ouverts à fort effet de perspectives (profondeur de champs)
- Les trois micro-paysages, les « marguerites », constitués par les unités de hangarettes dissimulées par un jeu de merlons arborés => unité C
- Le secteur bâti marqué par un couvert végétal arboré peu homogène mais à forte valeur patrimoniale et bien développé => unité D

L'ensemble de ces unités a en commun les limites de la base aérienne avec le chemin de ronde.

Globalement **la base aérienne s'intègre avec harmonie dans son environnement**. Les bâtiments sont contre ou dans un couvert arboré, les pistes dans un paysage agricole ouvert.

On retiendra :

- Les perceptions latérales et courtes depuis la RD611 et la RD907
- La perception peu importante depuis Rosières-en-Haye, éloigné et la perception très faible et limité depuis Jaillon et inexistante depuis Avrainville.

Concernant le projet, **la capacité d'absorption visuelle du site est forte** tant pour les secteurs boisés que pour les espaces ouverts. A ce titre on remarquera :

- La forte capacité de l'espace central pour l'absorption visuelle d'infrastructures telles les pistes au centre, et des volumes linéaires tels les merlons d'isolement (hangarettes).
- L'importance d'écrans végétaux tels les boisements discontinus le long et en façade des deux axes : la RD 611 et la RD 907.
- La forte capacité d'intégration des lisières forestières vis-à-vis des voies existantes qui longent et sont en contact direct avec les limites de la base ou en arrière-plans.

II. LES ENTRÉES DE VILLAGE

Espaces de transition entre le milieu naturel et le milieu bâti, les entrées du village sont des espaces sensibles.

➤ **Entrée de village depuis la RD 907, "les Quatre Vents"**



Cette entrée de village se caractérise par des écrans végétaux de part et d'autre de la Route Départementale qui laisse apparaître un bâtiment au premier plan et une partie des constructions récentes sur la gauche. Cet ensemble demeure harmonieux et l'omniprésence de la composante végétale donne une ambiance champêtre.

➤ **Entrée de village depuis la RD 907 par Tremblecourt**



Cette entrée de village est très verdoyante avec la présence de végétation de part et d'autre de la voie. Quelques percées dans la masse végétale à droite de la voie permettent d'entrevoir les toitures du village.

➤ **Entrée de village depuis la RD 198**



Elle est marquée par un hangar et une succession d'éléments bâtis récents situés à gauche au premier plan.

La végétation est présente mais ponctuellement contrairement aux autres entrées. Au premier plan, une rangée d'arbres fruitiers est située à droite de la voie, ensuite, dans le virage à gauche, une haie homogène est implantée et à l'arrière plan, l'alignement d'arbres le long de la voie romaine surplombe le village.

L'alternance entre bâti et végétal est homogène et harmonieuse.

Cette entrée de village offre une vue imprenable sur l'ensemble du village qui forme un ensemble bâti horizontal.

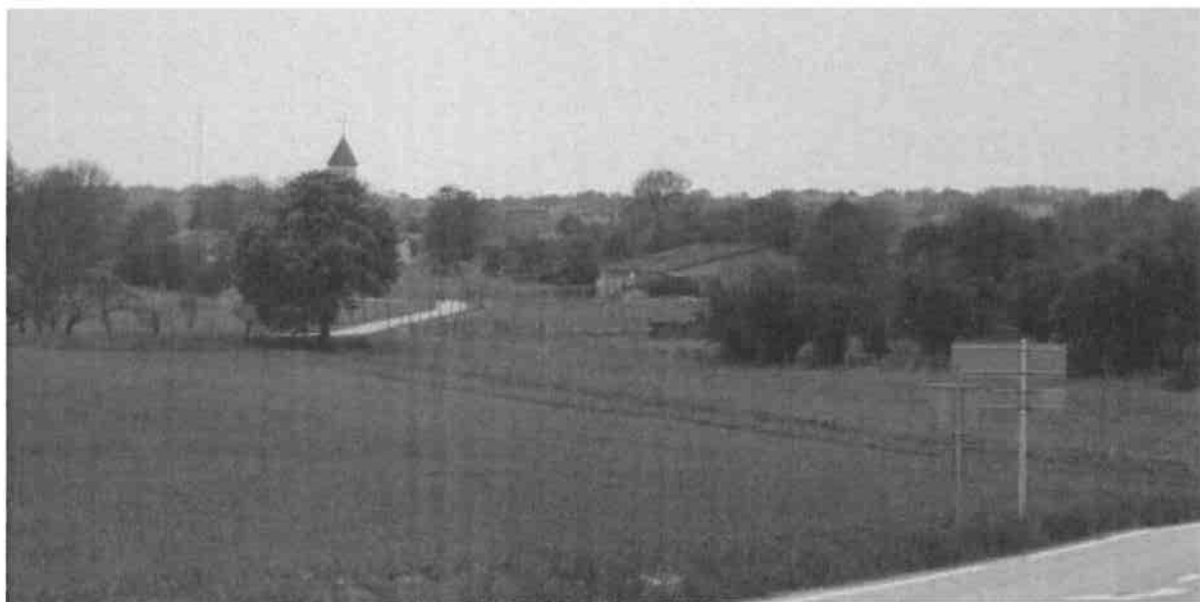
III. VUES INTERRESSANTES



Vue du village depuis la RD 198



Vue du village depuis l'ancienne voie romaine



Vue du village depuis le carrefour des "Quatre Vents"



de Rosiere en Haye

lyse paysagère

ter à connaissance

le franche, agréable du fait de la
végétation. Le volume et la couleur
ricole permettent une bonne intégration.
nt, le groupe de maisons au sud du
che sur une ligne de crête.

ole

icipent à la qualité de l'entrée

ie. En vue lointaine, le village se
essivement. Le clocher se détache,
toitures parmi la végétation dense.
hée : l'entrée de village est un peu
maison isolée, entrée moins marquée).
que un grand rôle d'intégration
plus de son intérêt environnemental.

ui rompt avec la logique
groupé du village.

ale autour du village : une importance
nvironnementale.

es, dont l'architecture et l'implantation
pport au bâti traditionnel, surtout avec
nd plan.

u alignés

éressant sur le village

doit être préservé dans son intégrité
ges...)

05/2010 Auteur : Catherine DELANNOY

Sources : données Pnrl

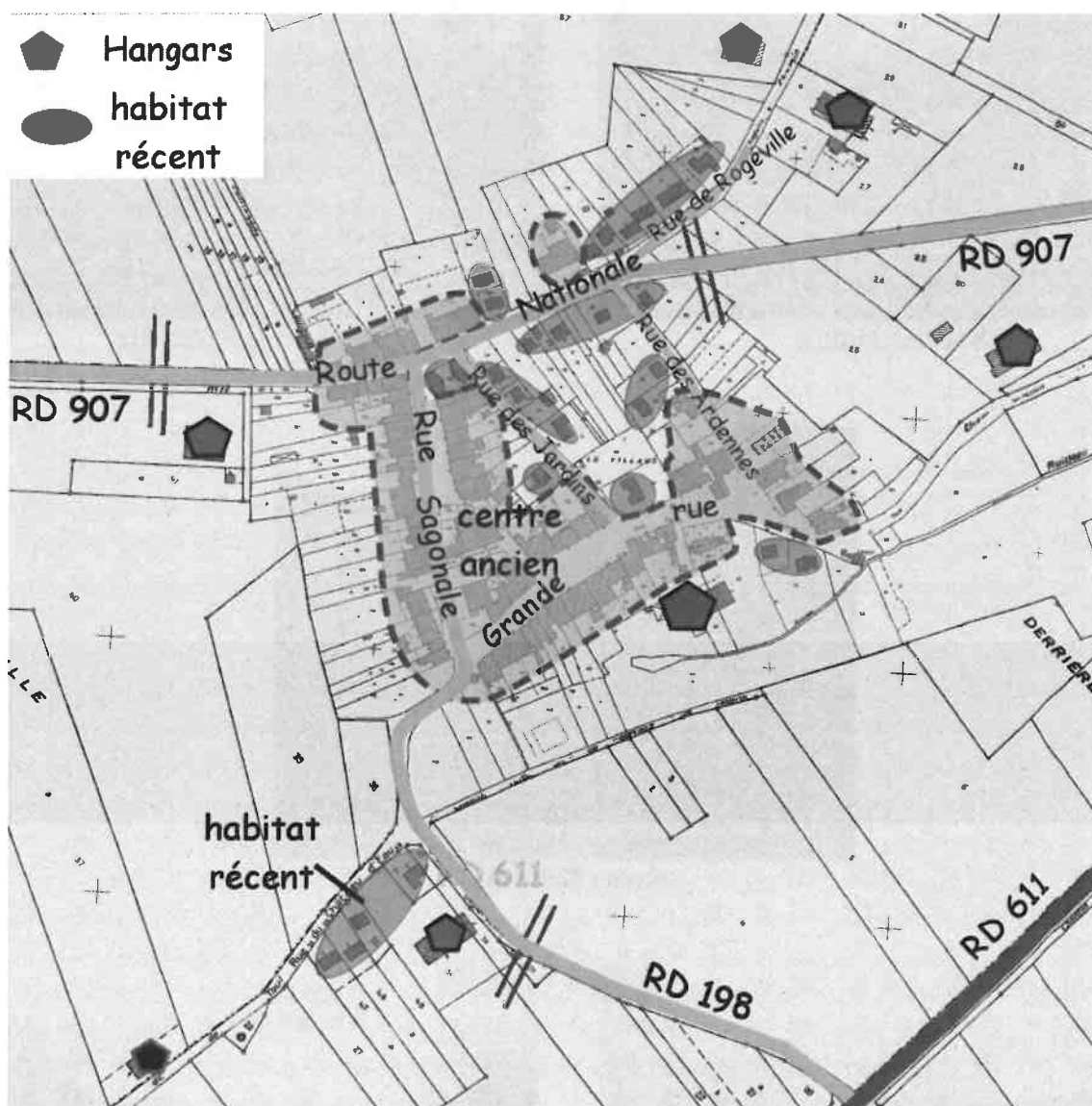
du protocole MEDAD - COPIE ET REPRODUCTION INTERDITES

ORTHOS - RGE- Licence Etendue N° 9877 /IGH /MEDAD 2008

CARTOS - RGE- Licence Etendue N° 9877 /IGH /MEDAD 2008

ORGANISATION DE L'AGGLOMÉRATION

I. LA ZONE URBANISÉE



Le village de Rosières-en-Haye s'est implanté sur le plateau entre deux axes importants, la route départementale 611 et la route départementale 907.

Les constructions se sont implantées le long de deux voies principales perpendiculaires l'une à l'autre, la Rue Sagonale et la Grande Rue, puis partiellement le long de l'ancienne Route Nationale.

Dans la continuité de cette dernière l'habitat récent s'est développé, puis le long des rues secondaires _la Rue des Jardins et la Rue des Ardennes_, forment un bouclage avec le centre ancien.

Une zone d'habitat récent, à l'écart du village, s'est implantée, d'un seul côté de la Rue du château d'eau.

Le tissu lâche de l'habitat récent est en contradiction avec le tissu dense originelle du centre ancien.



Rue des Jardins



Rue de Rogéville



Route Nationale



Grande Rue



Rue Sagonale

II. PERSPECTIVES D'AMÉNAGEMENT

La rue de Rogéville est partiellement urbanisée sur le côté Nord de la voie, l'autre côté est limité par une marge de recul de 75 mètres par rapport à la RD 907 et par la proximité d'une exploitation forestière.

A ce jour, **le village ne peut s'étendre le long de cette voie.**

Les entrées Est et Ouest sur la RD 907 sont bien marquées. La circulation importante ne permet pas d'envisager une extension du village le long de ses voies mais **une densification de la zone bâtie.**

La Rue Sagonale, la Grande Rue et la rue des Ardennes forment en complément de la RD 907, une forme urbaine "en carré" dont les contours sont marqués.

Une urbanisation de la partie Est de **la rue des Ardennes permettra d'optimiser les réseaux et densifier la zone urbaine**, en complément de la rue des Jardins (rue centrale) récemment urbanisée.

La rue du château d'eau est excentrée du reste du village, séparée par une zone humide.

L'ARCHITECTURE ET LE PATRIMOINE

I. L'ARCHITECTURE

I.1 L'HABITAT LORRAIN

D'après l'ARIM et « les villages lorrains » de C.Gérard et J.Peltre.

I.1.1 LES TYPES DE MAISONS

Le plan des maisons lorraines se divise en travées disposées au sol perpendiculairement à l'axe du faîtage, délimitées par des murs de refend qui ne s'élèvent pas au-dessus des plafonds du logis et de l'étable, sauf si on a des chambres à l'étage. La travée moyenne a trois ou quatre mètres de largeur.

La hiérarchie sociale impose à chaque membre de la communauté d'identifier son statut socio-économique à une maison. C'est la raison pour laquelle on trouve différents types de fermes dans un même village, mais dans toute habitation, on constate souvent une tripartition des espaces : logement-écurie-grange (maison à trois travées).

- **La maison à trois travées**

La 1^{ère} travée : le logement

La première travée, le long du mur pignon, constitue le logement, en deux ou trois pièces l'une derrière l'autre. Un couloir peut mener à la seconde ou bien traverser tout le bâtiment : étonnant boyau presque noir que ce corridor de quinze à vingt mètres de long, quand on le considère depuis la porte de la rue. On ne l'utilise d'ailleurs pas toujours ou bien il n'existe pas : alors les gens utilisent la porte cochère de la grange contiguë et, de là, passent directement dans la cuisine puis dans les pièces : ce dispositif très archaïque est très fréquent dans toute la Lorraine du Sud. La cuisine, dans les maisons les plus anciennes occupe le centre du logement, entre la belle chambre ou « poêle » à l'avant et la chambre de derrière.

La deuxième travée : la grange

La grange est le vrai centre de l'exploitation, le « carrefour » de la maison et elle occupe donc généralement la travée centrale s'il y en a trois. Le sol de la grange est en terre battue mais l'entrée peut être pavée ou dallée sur quelques mètres pour le battage au fléau. La plaine sous-vosgienne a une véritable avant-grange entre deux porches cintrés de même taille, le premier toujours ouvert, le second clos sur l'intérieur.

La troisième travée : l'écurie-étable

L'écurie-étable est aussi longue que le logement, plus basse encore et plus obscure ; on y accède par la grange ou par une porte directe, étroite, en façade, d'où sortent à la file les vaches partant du pré.

- **La maison à deux travées**

La maison à deux travées ne peut offrir autant de possibilités de variantes : grange et logis se partagent la façade, l'étable est derrière, soit au fond de la grange, soit en retour, derrière la seconde pièce. L'étage est occupé au rangement de la paille et du fourrage. Les villageois les plus humbles se partageaient souvent la maison à deux familles, une sur la rue, l'autre sur la cour ou des pièces à l'étage, mais avec la cuisine en commun.

- **La maison à une travée**

La maison à une seule travée existait pour les manouvriers : un logement de deux pièces, longé par un étroit corridor commun aux bêtes et aux gens car il menait à une minuscule étable à l'arrière ou à un cellier. On hissait foin et paille par une gerbière au grenier, depuis l'usoir. La chambre à four se trouvait à part dans le jardin.

I.1.2 L'ARCHITECTURE

- **Les façades**

La façade d'une maison lorraine se « lit » par ses dimensions et ses ouvertures et permet, grâce à ces signes répétitifs bien modestes, de comprendre le plan interne d'un bâtiment pourtant caché sur ces trois autres faces. Pour une maison sans étage habité, cette façade mesure de dix à quinze mètres au sol et un peu moins de cinq mètres de hauteur moyenne ; avec un étage, on atteint six mètres de haut, tout au plus. « Sauf recherches particulières dans l'appareillage et les matériaux, chaque façade prise individuellement, paraît d'une simplicité un peu naïve, tirant son intérêt spatial d'une composition essentiellement basse et d'un dimensionnement à l'échelle humaine. D'un effet limité, la ferme lorraine prend toute sa valeur ; incorporée entre quelques éléments semblables. Cette succession de façades offre, en effet, à partir d'une structure identique, une variété dans la disposition, la taille, le rythme et la forme des percements, très riche sur le plan spatial » (G. Rongéot, 1975).

- **Les ouvertures**

Les portes

La valeur architecturale de ces ouvertures n'est sensible que dès qu'on tente de les modifier. La porte charretière représente la fonction agricole de la maison et elle est sa noblesse par ses dimensions comme par ses matériaux. On la croit presque toujours cintrée alors que c'est un rectangle dans plus de 50 % des cas : en effet, le cintre, « forme noble et conquérante » de la reconstruction du XVIII^{ème} siècle et encore du XIX^{ème}, recule depuis cinquante ans devant la poutre de fer et le linteau de béton qui, dissimulés sous un crépi, peuvent faire croire à une disposition originelle.

Les vraies portes rectangulaires avaient des linteaux de bois, une poutre droite ou légèrement cintrée, car on recherchait des troncs courbés d'effet décoratif. Certaines ont en leur centre un médaillon sculpté avec une croix, un cœur, des initiales, une date. Elles peuvent reposer sur des pieds-droits (support latéral du linteau) de pierres ou des piliers de bois : c'est alors tout un cadre, parfois renforcé aux angles par des jambes de force même dans des maisons à murs de moellons. Les linteaux droits de pierre sont du XIX^{ème} siècle.

On fermait cette porte de deux vantaux dont les barres transversales internes débordaient un peu pour réaliser un emboîtement, maintenu par un levier de bois rabattu à l'intérieur : on se barricadait. Près des Vosges, les vantaux sont des œuvres d'art : planches en chevrons, en disposition losangée ou rayonnante, avec un motif ciselé en relief au centre.

- Dans une partie de la Lorraine, cette grande porte était la seule entrée de la maison (25 % dans la Plaine sous-vosgienne) ce qui économisait la place qu'aurait pris un couloir dans un plan déjà très limité en largeur. Un portillon à la taille de l'homme était ménagé dans un battant et fermé de deux volets de bois superposés. S'il y a une petite porte pour piétons accolée à la grande, avec un pied-droit commun, ce peut être une fausse porte qui permet justement, sans ouvrir la grande, d'entrer dans l'avant-grange comme cela se fait dans beaucoup de fermes à l'ouest d'Epinal.

- On découvre sur les portes d'habitation des frontons ouvragés, portant des inscriptions ou bas reliefs. On remarque également la présence de niches évidées où étaient placées des statues en ronde bosse (œuvre totalement représentée en 3 dimensions) représentant des saints protecteurs au-dessus du linteau surmontant la porte d'entrée.

Les fenêtres

Quant aux fenêtres, la diversité de cette modénature (effet obtenu par le choix des profils et des proportions des moulures ornant les fenêtres) surprend aussi : le modèle courant est une ouverture de 1,50 mètres sur 0,80 mètres à cadre de pierre (il subsiste encore quelques cadres de bois dans les vallées vosgiennes), avec des linteaux recreusés à la base pour accueillir un peu plus de lumière dans la maison, des volets de bois à lamelles mobiles si pratiques pour régler l'éclairage quand ils sont clos. Les fortes maisons du XIX^{ème} siècle ont des fenêtres de 2 mètres sur 1,20 mètres. Les croisées comportent six carreaux de taille équivalente.

Les autres ouvertures

A ces ouvertures très fonctionnelles que sont les portes et les fenêtres, s'ajoutent aux différents étages des oeils-de-bœuf, ronds, ovales, pour éclairer le coin de l'évier dans la cuisine sur la rue, ou la grange, des niches pour des statues de saints (derrière une vitre ou non). Les tailleurs de pierre ont mis toute leur imagination dans le décor de la dalle qui ferme les ouvertures les plus petites, souvent au-dessus du cintre de la grange : elle est évidée en rosace, en cœur, en losange, en étoile ou en svastika courbé.

- **Les toits**

Les toits lorrains constituent un caractère majeur de nos villages : longue carapace surbaissée enveloppant une file de maisons, uniforme vers la rue mais découpée en prolongements très irréguliers sur les jardins. Toutes les maisons villageoises ont donc souvent le même dénominateur commun qui est un long toit à deux pans, à faible pente, presque invisible de la rue très rarement débordant en auvent. Lorsque les maisons possèdent des annexes, la toiture du corps principal se prolonge sur ces dernières. Le mode de couverture est adapté aux pentes douces des toitures.

Quant au XX^{ème} siècle, on abandonna la construction en profondeur, on a maintenu cette faible pente puisqu'on gardait les tuiles creuses. Le toit ne peut être qu'à deux pans, sur la rue et sur l'arrière, pour les maisons jointives des deux côtés mais il l'est généralement aussi pour les jointives d'un seul côté. Pour celles qui sont en bout d'alignement, on voit fréquemment apparaître une « patte d'oie », une « allemande », c'est à dire un pan coupé triangulaire au sommet du mur pignon : on n'a pu établir un rapport évident entre cette patte d'oie et une orientation du pignon au vent dominant, celui de la pluie. C'est surtout un détail architectural, une toiture plus complexe pour de grandes maisons. Le toit lorrain déborde à peine sur la rue.

- **Conclusion**

Ces maisons d'une parfaite cohésion ont un défaut évident, celui que leur reprochent peut-être le plus vivement leurs actuels occupants : le faible éclaircissement. Chacune est un monde de pièces borgnes ou aveugles, de couloirs obscurs, de cagibis, de recoins dans les granges. Cela résulte évidemment de la jointivité de ces maisons sur les deux côtés, quand le village a une structure compacte.

I.2 L'ARCHITECTURE À ROSIÈRES-EN-HAYE

A Rosières-en-Haye, les habitations présentent les caractéristiques de l'habitat lorrain : Les bâtiments, d'anciennes fermes, comportent plusieurs travées, la faîtière est parallèle à la rue, l'ensemble des toitures porte la couleur traditionnellement utilisée en lorraine, le rouge. La toiture principale est à deux pans avec une exception pour les constructions en fin de lignée qui présentent un troisième pan coupé.

Elles sont construites de façon jointive, alignées en retrait de la rue, précédées par un usoir. Les portes charretières sont en général rectangulaires.

Très peu de façades ont été modifiées. Elles ont su conserver les caractéristiques traditionnelles lorraines.



La maison traditionnelle, assez profonde, présente une très grande simplicité de volumes.

Les façades de ses fermes se caractérisent par le rythme, les formes et le mode de construction de leurs percements, (porte charretière, porte d'écurie, porte d'habitation, gerbière, œil de bœuf,...) laissant ainsi deviner le corps du bâtiment qui s'organise en une, deux ou trois travées ; le logement étant juxtaposé aux locaux agricoles.

Les constructions de volumes assez importants témoignent d'une activité passée liée à l'agriculture.



1.2.1 L'HABITAT RÉCENT

L'habitat récent est présent sous toutes ses formes, du pavillon avec sous sol semi-enterré, à la maison de plain pied. Ces constructions ont su intégrer le paysage urbain existant par la simplicité de leurs volumes, des colorations des façades, l'aspect traditionnel des matériaux (huisseries en bois, encadrement en pierre, linteaux en bois), des encadrements (certains ont une forme arrondie).

Certaines de ces constructions rappellent certaines caractéristiques du bâti lorrain, sauf en terme d'implantation car elles se trouvent généralement en milieu de parcelle, sauf celles construites au centre ancien du village, Rue Sagonale.



II. LE PATRIMOINE

II.1 PATRIMOINE LIE À L'EAU



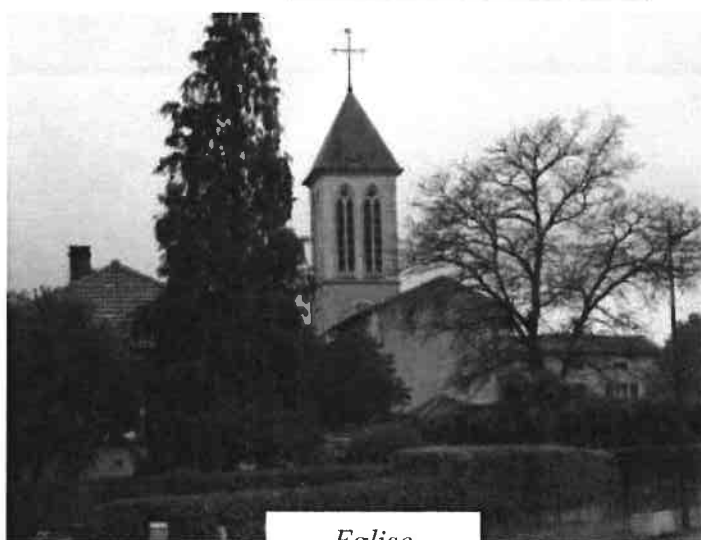
Le Lavoir



II.2 PATRIMOINE MILITAIRE



II.3 PATRIMOINE RELIGIEUX



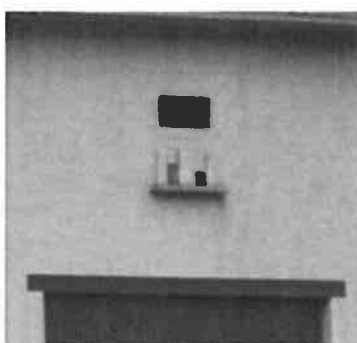
Eglise

Calvaire



Vierge*Monument
aux Morts*

II.4 PATRIMOINE ARCHITECTURAL



Certaines constructions offrent de remarquables ornements sur leurs façades.

○

Troisième partie : Objectifs et justification des choix d'aménagement

CHANGEMENTS APPORTÉS PAR LA RÉVISION

Le périmètre de la **zone urbaine reste inchangé pour l'essentiel**. Seule la profondeur de la zone constructible a été réduite au niveau des jardins pour les maisons à l'Ouest de la rue Sagonale et au Sud de la Grande Rue pour éviter les constructions en 2^{ème} rideau. Les jardins ont alors été définis en secteur de protection de jardin où seuls les abris sont autorisés.

L'Est de la **rue des Ardennes** est rendu **constructible**.

Le site de l'**ancienne base aérienne n°136** classée UM voit sa **destination changer**. Ses secteurs les plus sensibles sont classés en **zone naturelle**, alors que le reste a une **vocation industrielle spécifique**.

Le reste du territoire était réparti comme suit :

- les bois et le secteur proche du château d'eau en zone naturelle en 2ND,
- pour le reste, la zone agricole en NC,

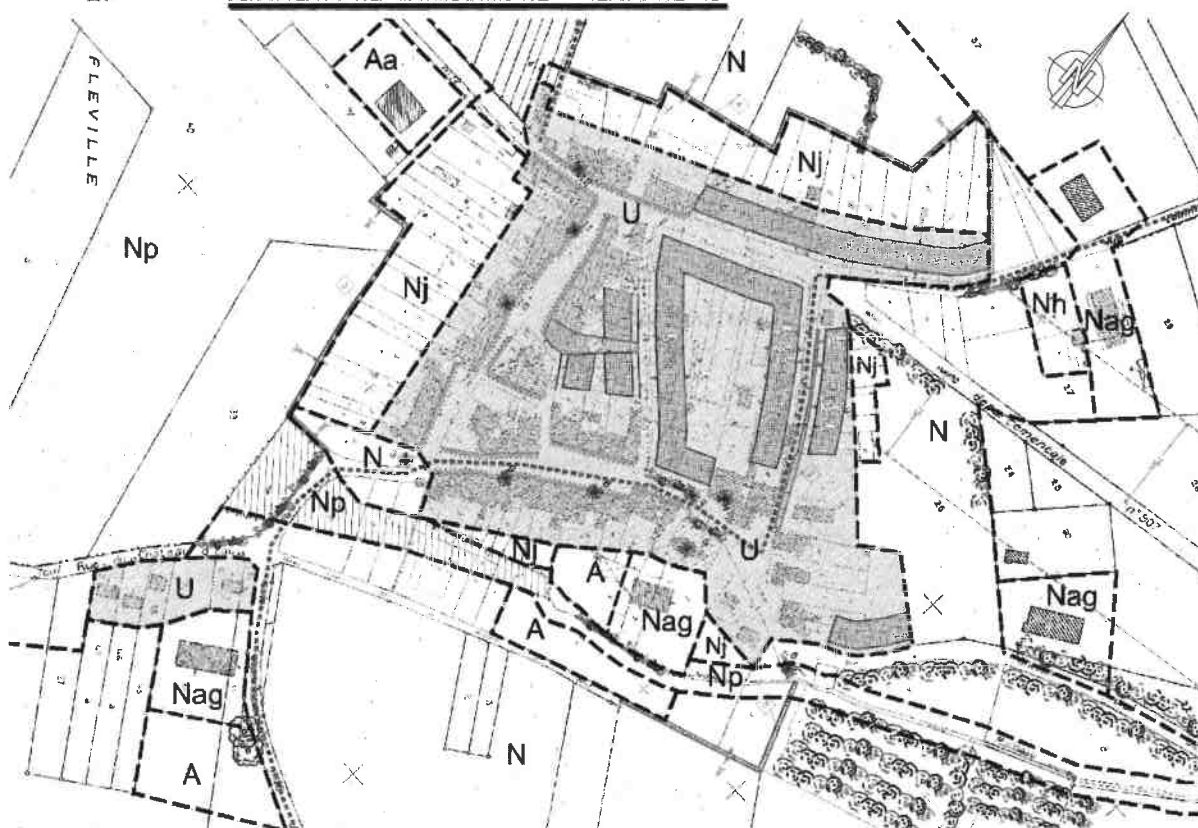
Quelques modifications ont été apportées au Plan Local d'Urbanisme où les secteurs de forêt ou présentant une qualité paysagère ont été classés en zone naturelle, tout en conservant autour des exploitations agricoles des secteurs voués à l'agriculture.

Les secteurs présentant une qualité paysagère sont situés entre la RD n°611 et le village, entre la zone AUX et le village, ainsi qu'au niveau des entrées de village.

Le reste du territoire est classé en zone Agricole (A).

PROPOSITION D'AMÉNAGEMENT

I. LA ZONE URBAINE – ZONE U



La **zone U** correspond au **centre ancien** affecté essentiellement à l'habitat, aux services et activités qui en sont le complément normal.

La Grande Rue, la Rue Sagonale et une partie de la Route Nationale constituent la partie la plus ancienne du village.

Le prolongement "Est" de cette dernière et la Rue de Rogéville sont essentiellement composés de constructions récentes.

Les rues des Jardins et des Ardennes venant se raccorder à la Grande Rue ont été urbanisées lors des dernières décennies sous la forme d'un habitat pavillonnaire.

A ce jour, la rue des Ardennes est viabilisée. Son côté "Nord" est partiellement urbanisé, seule une bande de 80 mètres environ n'est pas bâtie, entre une maison (sise à l'angle avec la route Nationale) et la salle polyvalente.

Cependant, une partie de cette zone est située à moins de 75 mètres de l'axe de la Route Départementale n°907, classée "Route à Grande Circulation". Une étude spécifique a été réalisée et figure dans le dossier de PLU.

Au carrefour des rues Sagonale et Grande Rue, l'entrée de village est marquée par un calvaire identifié comme élément du patrimoine communal et par le fond de vallon relativement humide.

C'est pourquoi, la zone urbaine ne s'étendra pas de ce côté.


Les quatre constructions, rue du Château d'eau constituent un écart bordant le périmètre de protection de captage qui interdit toute construction. Aucune extension n'est autorisée dans ce secteur.

A l'autre extrémité de la Grande Rue, le terrain de jeux, attenant à la salle polyvalente reste en zone urbaine.

Le Sud de la rue de Rogéville n'est pas constructible du fait du classement de la Route Départementale n°907 en "Route à Grande Circulation".

Le centre ancien suit le schéma traditionnel du village tas et est caractérisé par des **alignements de constructions jointives**, lesquelles portent sur leurs façades des éléments traditionnels de l'architecture lorraine.

Le règlement de la **zone U** veillera à **protéger les caractéristiques** anciennes de ce bâti lorrain.

Les **alignements de façades** traditionnelles à conserver ont été identifiés sur le plan. Ceux-ci visent à maintenir une cohérence dans l'espace bâti propre à l'identité lorraine. Ils permettent la conservation des règles architecturales traditionnelles lorraines à savoir l'alignement, la mitoyenneté et la hauteur des constructions. Ces règles architecturales indiquées au plan par le symbole  ont été appliquées sur les alignements de façades de constructions existantes ou sur des façades lorraines isolées.

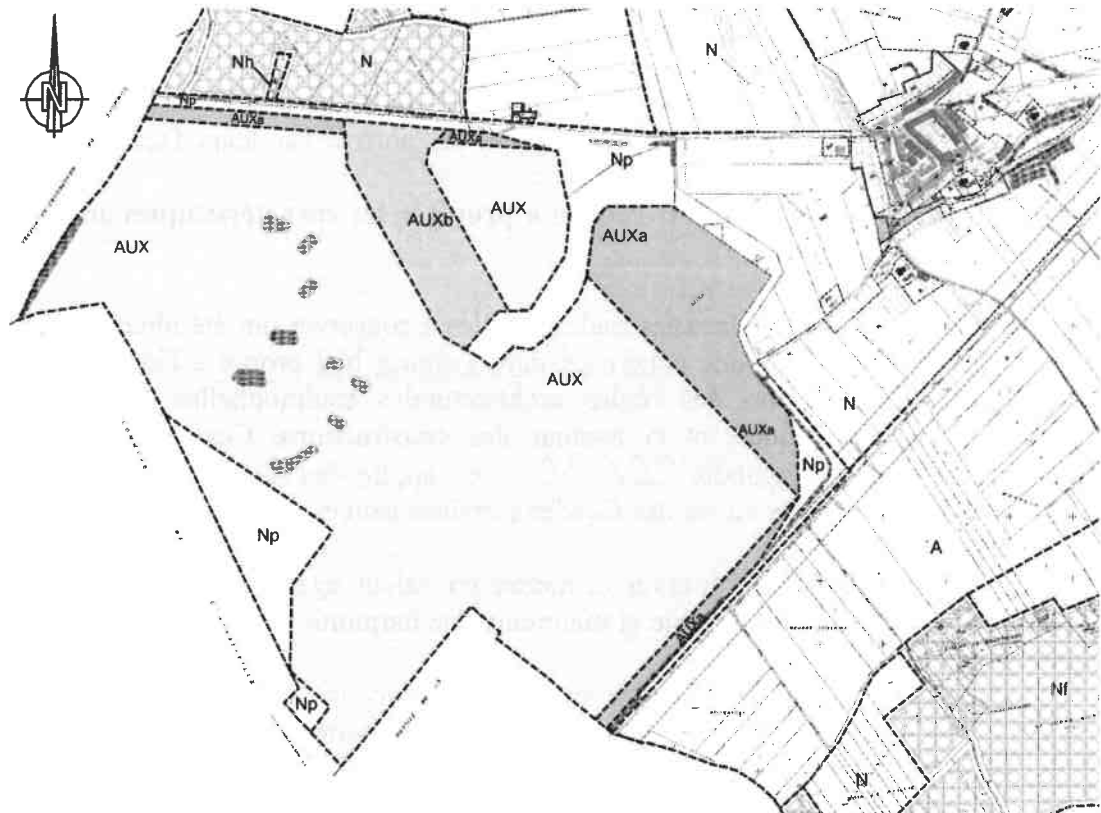
L'article 11 vise à conserver et mettre en valeur également les caractéristiques de l'architecture traditionnelle lorraine et maintenir une harmonie de l'ensemble urbain avec les règles suivantes :

- de nombreuses constructions anciennes portent sur leurs façades les marques d'une architecture traditionnelle telles que les portes charretières, les oeils de bœuf, les petites fenêtres, les encadrements en pierre des ouvertures... qui devront être maintenus.
- afin de conserver cette uniformité d'alignements de façades, les retraits d'un étage sur l'autre et les saillies de balcons sont interdits. Il s'agit d'éviter les aménagements de façades qui dénaturent le caractère traditionnel de ce patrimoine.
- Afin de préserver l'harmonie et l'organisation architecturale de la façade, les proportions des ouvertures qui peuvent différer d'un étage à l'autre seront maintenues. En effet la modification des dimensions et du rythme des ouvertures perturbe l'harmonie née de cette succession d'ouvertures rectangulaires et verticales,
- la réglementation concernant les colorations des façades et des toitures contribuent à mettre en valeur les constructions et à retrouver leur identité historique.
- afin de sauvegarder le caractère ouvert et communautaire des usoirs, espaces propres à la région, toute occupation ou utilisation du sol est interdite entre l'alignement des voies et l'alignement de la façade et toute clôture d'usoirs est interdite.

Les emprises des constructions nouvelles à usage d'habitation sont fixées par des bandes d'implantation pour conserver des alignements du bâti et garantir :

- une structure urbaine traditionnelle avec les constructions donnant sur rue et
- l'arrière de la propriété à destination de jardins.

II. LA ZONE D'ACTIVITÉS FUTURE- ZONE AUX



L'emprise de la **zone AUX** correspond essentiellement à celle de **l'ancienne base aérienne n°136** sur le territoire communal, appartenant à l'état, sur laquelle **un projet de centrale photovoltaïque** est à l'étude.

Ce type d'installation, et son étendue impliquent une destination industrielle de la zone au sens du code de l'urbanisme. Cependant, la commune souhaite conserver la maîtrise de l'urbanisation notamment du point de vue du type d'activités, des nuisances, de la pollution, du trafic, etc...

C'est pourquoi, le règlement et l'orientation particulière d'aménagement précisent que seules sont admises les constructions liées à **la production d'énergie renouvelable**.

L'ensemble de la surface de l'ancienne base aérienne sera **géré par un seul opérateur** chargé de l'aménagement du site.

Les **secteurs dits "sensibles"** sont pour certains classés en **secteur Np**, d'autres, identifiés et présentés dans le diagnostic, feront l'objet d'une attention particulière.

Le site est bordé par deux routes classées à Grande Circulation ayant fait l'objet d'une étude au titre de l'article L.111-1-4 du Code de l'Urbanisme pour ramener à 30 mètres le recul d'implantation des installations.

Aussi, dans une bande comprise entre 30 et 75 mètres de l'axe des RD n°611 et n°907, **classée AUXa**, les constructions ne dépasseront pas **4 mètres de hauteur** pour des motifs d'intégration paysagère.

Cette règle vient compléter les haies et bosquets protégés en zone Np, secteur de protection paysagère.

L'Est de la zone sera également **classé AUXa**. Ce classement vient compléter le secteur Np contigu, qui sera planté de bois pour constituer un écran boisé entre le site et le village.

Le **secteur AUXb** a la même vocation que le reste de la zone, cependant, il autorisera également les bâtiments liés à **l'entretien ou à la promotion** des installations industrielles implantées sur le site et à un ensemble d'**expositions à usages touristiques et pédagogiques**, installés au sein d'une « Maison de l'énergie » et d'un « Conservatoire de la base aérienne 136 ». Pour des motifs d'intégration paysagère, dans une bande comprise entre 30 et 75 mètres de l'axe de la RD 907, les constructions ne dépasseront pas **4 mètres de hauteur**.

III. LA ZONE AGRICOLE



Il s'agit d'une zone destinée au développement de l'**activité agricole** et plus précisément à accueillir les bâtiments agricoles. Ce classement permet d'assurer la pérennité des exploitations en interdisant toute utilisation du sol incompatible avec leur fonctionnement ou de nature à porter atteinte à l'équilibre économique et écologique qui leur est indispensable.

Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif et à l'exploitation agricole sont seules autorisées en zone A.

Le zonage est adapté à l'activité agricole actuellement exercée sur l'ensemble du territoire et permet le développement du site d'accueil des installations.



Les secteurs Aa comprennent cependant des installations agricoles existantes situées au sein du périmètre de **protection de captage** avec des prescriptions strictes nécessaires à la protection de la ressource en eau.

IV. LA ZONE NATURELLE



Sont classés en **zone naturelle**, les secteurs de la commune, équipés ou non :

- Soit ils sont à protéger en raison de la **qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt**, notamment du point de vue esthétique (historique ou écologique), ou de l'existence d'une exploitation forestière, ou de leur caractère d'espaces naturels.
- Soit ils ne sont ni en zone urbaine ou à urbaniser, ni une zone agricole.

Dans l'ensemble de la zone, les équipements d'intérêt collectif sont autorisés.

L'espace entre le village et la RD 611 a été classé en **zone naturelle** essentiellement pour **préserver les vues** sur le bâti depuis les voies. Cette zone qui ceinture le village vise également à protéger les jardins et vergers attenants aux habitations. Certains secteurs à vocation agricole au sud-est du territoire sont entourés de forêts classées en EBC et ont été définies en zone naturelle pour des raisons paysagères et ainsi éviter l'implantation de bâtiments agricoles dans ces secteurs.

Secteur Nh

Il s'agit d'une **zone mal équipée** où s'est développée spontanément une **urbanisation diffuse**. Aucun renforcement des équipements n'est prévu. Ces secteurs autorisent les transformations, extensions de constructions existantes.

Secteur Nj

Les secteurs Nj sont des secteurs de **protection de jardin et vergers** et correspondent aux arrières de parcelles de la zone d'habitat. Ils permettent la préservation de la ceinture végétale autour de la zone urbaine. Seuls les abris y sont autorisés.

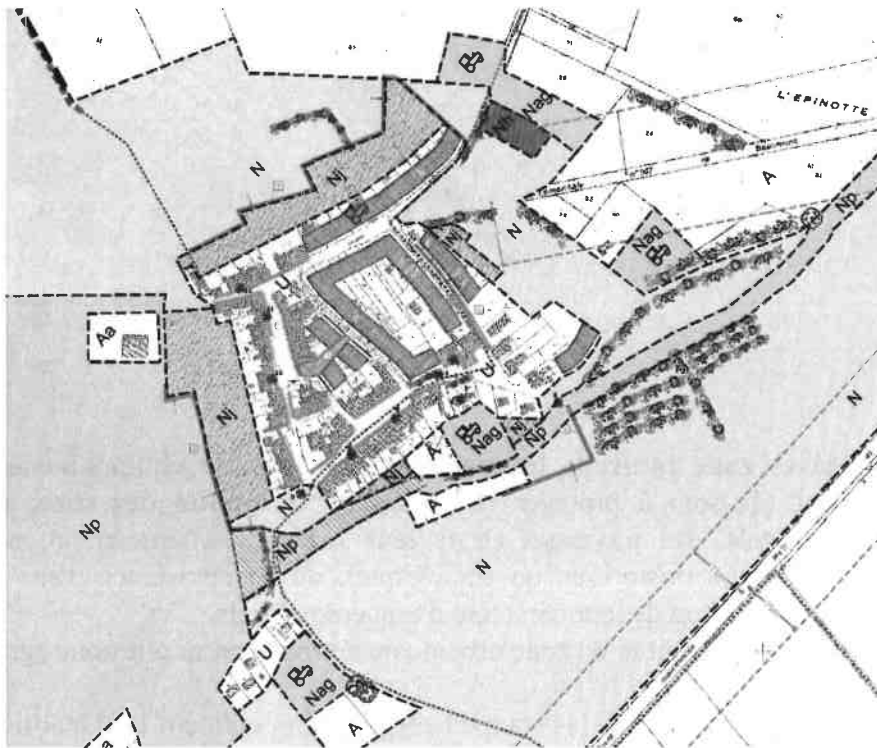
Secteur Nf

Il s'agit d'une **zone naturelle** occupée par des **forêts communales ou privées**. Leur classement en **Espace Boisé Classé** assurera leur **pérennité**. Sont cependant admis les abris de chasse hors des Espaces Boisés Classés.

Secteur Np

Il s'agit de secteurs présentant une certaine **sensibilité paysagère**. Ils sont placés le long des RD 611 et 907 ou à l'Est de la zone AUX pour **conserver ou constituer des écrans boisés** entre la zone AUX et ces voies ou le village et ainsi préserver la qualité des paysages. Le cours d'eau principal est également classée en secteur Np sur une bande de 10 mètres de part et d'autre de ses berges pour assurer sa préservation.

Aussi, le périmètre de **protection rapproché du captage** est en partie classé en Np afin d'assurer la protection des ressources en eau de la commune.



Secteur Nag

Il s'agit de la **zone naturelle** constituée par les parties du territoire communal affectées aux **exploitations agricoles** de culture ou d'élevage et aux exploitations forestières. Un classement de ces espaces en zone agricole Nag est justifié d'une manière générale par la valeur agronomique des terres ce qui impose d'assurer la pérennité des exploitations en interdisant toute utilisation du sol incompatible avec leur fonctionnement ou de nature à porter atteinte à l'équilibre économique et écologique qui leur est indispensable. La réglementation affiliée à la zone A n'admet pas certaines activités de diversification de l'activité agricole. En conséquence, le PLU prévoit des secteurs Nag, à vocation agricole au sens de la zone A mais aussi à vocation des activités de diversification.

Elles sont au nombre de quatre et correspondent à des **sites d'exploitation agricole existants**.

V. AUTRES PRESCRIPTIONS

V.1 LES ESPACES BOISÉS CLASSES

Dans un souci de protection du cadre naturel et paysager, certains bois privés et communaux font l'objet de mesures de protection, qui règlementent les défrichements, coupes et abattages des Espaces Boisés Classés. Une copie de l'arrêté préfectoral du 7 juillet 1978 définissant les catégories de coupes dispensées des autorisations de coupes et abattages d'arbres est disponible en Mairie.

V.2 LE PATRIMOINE VÉGÉTAL

Les haies, la ripisylve, contribuent à l'équilibre biologique, à la formation d'un cadre paysager agréable et préservent en partie les territoires de phénomènes d'érosion ou de phénomènes climatiques. En conséquence, le PLU identifie des haies dont **l'arrachage et le défrichement sont soumis à déclaration préalable**.

Le **défrichement et l'arrachage** sont admis :

- soit pour l'implantation des occupations et utilisations du sol admises dans la zone ainsi que pour l'aménagement de leurs abords et la création d'accès.
- soit après autorisation (Déclaration Préalable) sous réserve de replanter à surface équivalente sur la même unité foncière ou, lorsque la partie à défricher est contiguë à un ensemble boisé plus important, la zone replantée doit être contiguë à ce même massif.

Les coupes d'exploitations sont acceptées. Le déplacement de quelques mètres est admis sous réserve de replanter des essences figurant dans la liste annexée au Plan Local d'Urbanisme fournie par le PNRL sans modifier le paysage.

V.3 LES EMPLACEMENTS RESERVÉS

↳ Emplacement réservé n°1 :

Cet emplacement est destiné à l'aménagement d'un espace public central dans le bourg, reliant, en leur milieu, les rues des Jardins et Sagonale.

↳ Emplacement réservé n°2 :

La rue des Ardennes est partiellement aménagée à ce jour. Du côté Nord-est, il convient d'élargir son emprise, créer un trottoir et des emplacements de stationnement.

↳ Emplacement réservé n°3, 4 et 5 :

Les chemins communaux proches du centre village sont souvent sans issue et ne permettent pas de les parcourir lors de promenades. La commune souhaite densifier son réseau de liaisons douces et de chemins de promenade.

L'emplacement réservé n°3 reliera le chemin d'exploitation n°12 donnant sur la RD n°907 à la Grande Rue.

L'emplacement réservé n°4 reliera le chemin de la Haie (ou rue des Lilas) à la rue de Rogéville en passant à l'arrière des maisons de la route nationale.

L'emplacement réservé n°5 reliera le chemin de derrière le Marot au lavoir, à l'extrémité de la Grande Rue.

V.4 LES ÉLÉMENTS PAYSAGERS À PROTÉGER

Element paysager n°1*Voie romaine**Vierge***Element paysager n°2***Voie romaine**Monuments aux morts***Element paysager n°3***Grande Rue**Calvaire***Element paysager n°4***Grande Rue**Monument aux morts***Element paysager n°5***Grande Rue**Eglise***Element paysager n°6***Grande Rue**Lavoir*

Element paysager n°7

55, Grande Rue

*Niche abritant la vierge***Element paysager n°8**

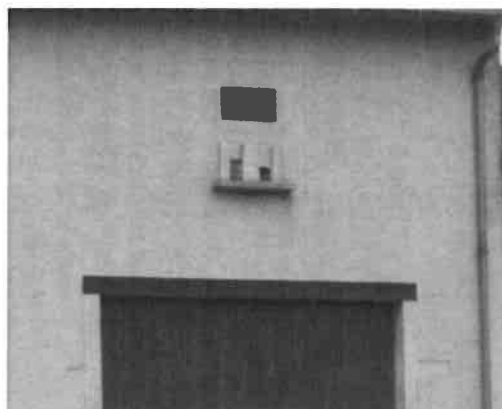
62, Grande Rue

*Niche abritant la vierge***Element paysager n°9**

54, Grande Rue

*Niche abritant la vierge***Element paysager n°10**

28 rue Sagonale

*Pigeonnier***Element paysager n°11**

20, rue Sagonale

*Pigeonnier***Element paysager n°12**

12, Route Nationale

*Niche abritant la vierge et plaque sculptée*

VI. JUSTIFICATION DU PROJET D'AMÉNAGEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE DE LA COMMUNE

OBJECTIFS	JUSTIFICATION	MESURES PRISES	INCIDENCES
<u>I – DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE</u>			
Prise en compte des activités agricoles ou forestières, présentes sur la commune, hors du périmètre urbanisé.	Ces installations génèrent des nuisances d'une part, d'autre part, elles doivent respecter les législations notamment en terme sanitaire. Il convient de maintenir des conditions favorables à l'exploitation de ces installations.	Les installations agricoles sont classées en A ou Nag. Le règlement prend en compte la présence d'exploitations agricoles dans le village et autorise leur développement. L'essentiel des terres agricoles est classé en zone A.	Garantir la diversité des fonctions urbaines. Pérenniser l'activité agricole Générer des emplois sur la commune.
Prise en compte des activités (bureaux, commerces...) compatibles avec la zone d'habitat.	Les activités assurent le dynamisme de la commune.	La zone U accepte les activités sauf les installations classées soumises à autorisation.	La diversité des fonctions urbaines est assurée, ce qui augmente l'attractivité de Rosières-en-Haye.
Reconversion de l'ancienne base aérienne militaire n°136, en espace destiné exclusivement aux systèmes photovoltaïques.	La commune souhaite une réhabilitation de la base aérienne n°136 tout en conservant la qualité des paysages et la "qualité de vie" des habitants de Rosières-en-Haye.	Sont admises en zone AUX les constructions et installations photovoltaïques et liées à leur entretien ou leur promotion.	La vocation imposée de la zone ne permettra pas le développement d'autres activités sans une adaptation du document d'urbanisme, ce qui permet à la collectivité de garder la maîtrise sur sa reconversion.

OBJECTIFS	JUSTIFICATION	MESURES PRISES	INCIDENCES
<u>2 – PERSPECTIVES DÉMOGRAPHIQUES</u>			
Maintien de la population actuelle.	Le zonage urbain doit être en adéquation avec les équipements publics et la capacité en eau potable. Il a également pour objectif de maintenir la population actuelle.	Le zonage reprend les contours de la zone urbaine actuelle et ajoute le côté "Est" de la rue des Ardennes.	Le zonage devrait assurer le maintien de la démographie. Densification de l'espace urbain
OBJECTIFS	JUSTIFICATION	MESURES PRISES	INCIDENCES
<u>3 – ENVIRONNEMENT, PROTECTION DES MILIEUX NATURELS ET DES PAYSAGES</u>			
Préserver le point de vue sur le village depuis la RD 611	La commune est située dans le Parc Naturel Régional de Lorraine et entend conserver la qualité de ses paysages.	Les secteurs sensibles sont classés en zones Np.	Les secteurs sensibles seront préservés de toute construction.
Préserver la vue sur une partie du boisement de l'ancienne base aérienne n°136 depuis la zone bâtie.	La commune souhaite préserver cette vue de toute urbanisation.	Un secteur Np est créé entre le village et la base aérienne n°136. Les constructions et installations sises sur une partie de la zone AUX seront limitées à 4 mètres de hauteurs.	Compte tenu du relief et des prescriptions du règlement, les perspectives seront conservées.
Protection des boisements.	La commune souhaite conserver le patrimoine faunistique et floristique ainsi que les paysages.	Création d'Espaces Boisés Classés et identification de boisements, haies et arbres isolés protégés.	Les coupes et les abatages mais surtout le défrichement sont interdits ou très réglementés. Maintien des corridors biologiques

Trame Bleue	Recommandation de l'Etat.	Le cours d'eau est classé en secteur Np inconstructible.	Respect des orientations du SDAGE.
Conserver le cadre architectural et paysager.	Il s'agit de mettre en valeur le patrimoine.	Identification de ce patrimoine et mise en œuvre de prescriptions.	La volonté de préserver ces éléments et de les mettre en valeur est maintenant assortie de moyens de mise en œuvre.
OBJECTIFS	JUSTIFICATION	MESURES PRISES	INCIDENCES
<u>4- CARACTÉRISTIQUES DES VOIES, ESPACES ET ÉQUIPEMENTS PUBLICS</u>			
Aménagement d'un espace public au cœur du village.	L'espace de loisirs et de rassemblement actuel est quelque peu excentré.	Création d'un emplacement réservé.	Cet espace public constituera un espace de centralité.
Élargir la rue des Ardennes.	Cette rue en partie viabilisée manque de commodité en matière de sécurité (déplacements piétons, circulation automobile, stationnement...).	Création d'un emplacement réservé.	L'élargissement améliorera la circulation, il contiendra des emplacements de stationnement et un trottoir.
Créer un chemin dans le prolongement du chemin rural dit de derrière le Marot.	Il n'existe pas de "boucles" relativement courtes de promenade proche du village.	Création de plusieurs emplacements réservés.	Ces tracés amélioreront le réseau de liaisons douces et inciteront à la découverte des paysages.

VII. COMPATIBILITÉ DU PLU AVEC LES DISPOSITIONS GÉNÉRALES DU CODE DE L'URBANISME

Art L 121-1

Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer dans le respect des objectifs du développement durable :

1° L'équilibre entre :

- a) Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux, la mise en valeur des entrées de ville et le développement rural ;
- b) L'utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;
- c) La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;

☞ La commune de ROSIERES EN HAYE présente un taux de vacance des logements relativement faible avec une relative demande d'ouverture de terrains à l'urbanisation. Les zones urbaines présentent un faible potentiel de terrains à bâtir. Afin de répondre favorablement à la demande tout en tenant compte de la proximité des exploitations agricoles et du milieu naturel qui entourent la zone urbaine, et les capacités des réseaux, la commune identifie un espace urbain favorable au maintien de la population.

Le zonage urbain proposé assure la densification des espaces bâtis et les règles édictées assurent la sauvegarde des richesses patrimoniales du village.

Tout ceci permet de maintenir l'équilibre entre le renouvellement urbain et la préservation des espaces naturels.

2° La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements et de développement des transports collectifs ;

☞ Le règlement du PLU correspond aux engagements de la collectivité en matière de mixité sociales et de diversité des fonctions urbaines puisque les diverses zones du territoire communal permettent l'installation de services, de commerces de proximité, d'équipements publics, d'activités selon les zones et les secteurs, ainsi que la possibilité d'accueillir un habitat résidentiel mais également ayant une vocation sociale et locative.

3° La réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques, et la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature.

☞ *Le projet prend en considération la préservation et la mise en valeur de l'environnement en témoignant :*

- *la création de zones naturelles dont certaines sont très restrictives*
 - *protection des paysages, des points de vues et du captage*
 - *protection des jardins à l'arrière des habitations où seuls les abris et piscines sont autorisés,*
- *la protection de boisements et haies structurant le paysage communal,*
- *la création de liaisons douces pour la découverte du village*

Tous ces éléments de protection assurent la préservation des continuités écologiques sur le territoire.

Le règlement ne va pas à l'encontre du développement des énergies renouvelables.

Le plan local d'urbanisme doit, s'il y a lieu, être compatible avec

- les dispositions :
 - du schéma de cohérence territoriale,
☞ *Le projet a été présenté au SCOT.*
 - du schéma de secteur,
☞ *N'existe pas*
 - du schéma de mise en valeur de la mer
☞ *N'existe pas*
 - de la charte du parc naturel régional
☞ *Le projet a été présenté au PNRL.*
 - du plan de déplacements urbains
☞ *N'existe pas*
 - du programme local de l'habitat.
☞ *N'existe pas*

COMPATIBILITÉ DU PLU AVEC LES RECOMMANDATIONS PARTICULIÈRES DU PAC

Recommandations	Mesures Prises	Incidences
<u>PRESCRIPTIONS PARTICULIÈRES</u>		
- SDAGE. Compatibilité avec les orientations fondamentales	Développé dans le paragraphe page suivante	
<u>SERVITUDES D'UTILITÉ PUBLIQUE</u>		
- forêt communale de Rosières-en-Haye	Les forêts communales et les bois privés attenants sont en "Espace Boisé Classé" dans un zonage particulier dédié aux bois.	Ces secteurs n'ont pas d'autres vocations affichées
Périmètre de protection rapprochée et éloignée	Le zonage et le règlement prennent en compte ces périmètres et les prescriptions	Un secteur Np est créé
Oléoduc de défense Transports de matières dangereuses	Classement en zone Np où toute forme d'urbanisation est interdite	Prise en compte du risque
Plan d'alignement RD907	Le projet ne prévoit pas d'extension le long du tracé de cette voie	Aucune
Aérodromes - cône d'envol Toul Rosières - rayon de 24 km → Toul Rosières → Nancy-Ochey		Pas d'incidences

<u>RISQUES</u>		
<i>Risques inondations</i>	<i>Zonage adapté</i>	<i>Aucune, Rosières en haye n'est concerné que par un secteur de fond de vallon humide</i>
<i>Risques liés au retrait et gonflement des argiles</i>	<i>Les éléments d'information figurent dans le rapport de présentation</i>	
<u>PATRIMOINE CULTUREL ET NATUREL</u> <i>PNRL</i> <i>Forêt</i>	<i>Le patrimoine est identifié et bénéficie de mesure de préservation au travers du règlement</i>	
<u>RÉSEAU ROUTIER</u> <i>- Routes à grande circulation</i> <i>- Fuseau A32</i>	<i>Les prescriptions de recul sont respectées ou des études au titre de l'article L111-1-4 ont été élaborées.</i> <i>Zonage naturel entre le village et la RD611</i>	
<u>DIRECTION DES SERVICES VÉTÉRINAIRES</u> <i>Salubrité et Sécurité</i>	<i>A proximité des exploitations agricoles, aucune extension de l'urbanisation n'est autorisée pour respecter au mieux la règle de non constructibilité réciproque, ou ne pas aggraver leurs situations</i>	<i>- Possibilité pour les exploitants agricoles d'exercer et même de s'agrandir sous conditions du respect des règles en vigueur</i> <i>- Préservation des espaces affectés aux activités agricoles</i>
<i>- Assainissement</i> <i>- Eau potable</i> <i>- Captage</i>	<i>Ils font l'objet de prescriptions particulières mentionnées dans les différents documents du PLU.</i>	<i>Respect et prise en compte de la réglementation en vigueur</i>

➤ **SDAGE :**

Le Schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE) du bassin Rhin-Meuse a été approuvé par arrêté du préfet coordonnateur de bassin le 27 Novembre 2009.

Le SDAGE est le document de planification de la ressource en eau au sein du bassin. A ce titre, il a vocation à encadrer les choix de tous les acteurs du bassin dont les activités ou les aménagements ont un impact sur la ressource en eau. Les acteurs publics (État, collectivités, établissements publics), notamment, ont un rôle crucial à assumer.

Le PLU doit être compatible avec le SDAGE, c'est à dire qu'il doit en favoriser la réalisation des objectifs et ne doit surtout pas aller à leur encontre. L'article L 123-1 du code de l'urbanisme dispose en particulier que les PLU doivent être compatibles avec une gestion équilibrée de la ressource en eau et avec les objectifs de qualité et de quantité des eaux définis par le SDAGE.

Les orientations fondamentales définies par le SDAGE sont définies autour de 6 thèmes définis ci-dessous :

EAU ET SANTÉ : Améliorer la qualité sanitaire des eaux destinées à la consommation humaine et à la baignade.	Ce captage est déclaré d'utilité publique par arrêté préfectoral du 29 juillet 2005.
EAU ET POLLUTION : Garantir la bonne qualité de toutes les eaux, tant superficielles que souterraines.	La commune de ROSIÈRES EN HAYE est équipée d'un réseau d'assainissement dont les eaux usées sont acheminées vers la station d'épuration de SAIZERAIS Les zones agricoles, Naturelles et l'ancienne base aérienne sont définies en zone d'assainissement individuel. Les eaux usées devront être traitées selon la réglementation en vigueur.
EAU NATURE ET BIODIVERSITÉ : Retrouver les équilibres écologiques fondamentaux des milieux aquatiques.	Le PNRL et la Communauté de Communes et la commune sont attentifs à toute action en faveur de la protection et mise en valeur de l'environnement. Un secteur Np est défini de part et d'autre du cours d'eau de Rosières.
EAU ET RARETÉ : Encourager une utilisation raisonnable de la ressource en eau sur l'ensemble des bassins du Rhin et de la Meuse.	La zone urbaine ne sera quasiment pas étendue du fait de la capacité du captage
EAU ET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE : Intégrer les principes de gestion équilibrée de la ressource en eau dans le développement et l'aménagement des territoires.	Les zones humides recensées sont classées en zone Np. La préservation des végétations rivulaires est assurée par la définition d'un secteur Np de part et d'autre du cours d'eau où toute forme d'urbanisation est interdite.
EAU ET GOUVERNANCE : Développer, dans une démarche intégrée à l'échelle des bassins versants du Rhin et de la Meuse, une gestion de l'eau participative, solidaire et transfrontalière.	Pas d'action à travers le PLU

Quatrième partie : Incidences du parti d'aménagement

INCIDENCES DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN

I. INCIDENCES SUR L'ENVIRONNEMENT

I.1 IMPACT SUR LE PAYSAGE :

Le PLU **ne modifie pas** la forme de **la zone urbaine**. Il permet de densifier les secteurs bâtis et d'exploiter les viabilités existantes.

L'ancienne base militaire était scindée en deux parties principales :

- la piste et ses abords avec un paysage très ouvert. **Cet espace dégagé** représente environ la moitié de la zone,
- le reste de la base est **partiellement bâti**, agrémenté de **nombreux espaces boisés** créant des masques.

Le classement en zone AUX permet l'installation de panneaux photovoltaïques sur toute la surface excepté sur le secteur Np, correspondant aux sites les plus sensibles.

Des haies seront également protégées ou créées **en périphérie** de la zone pour constituer des **masques paysagers** favorisant l'intégration des installations.

Concernant les **zones naturelles et agricoles**, le PLU vise à conserver les boisements qui façonnent le paysage au travers des EBC, des haies et bosquets protégés. **La ceinture du village est en zone naturelle** en compatibilité avec les activités agricoles.

I.2 IMPACT SUR LE MILIEU NATUREL :

Le PLU ne modifie pas significativement la zone urbaine, à ce titre son impact sur le milieu naturel est très relatif.

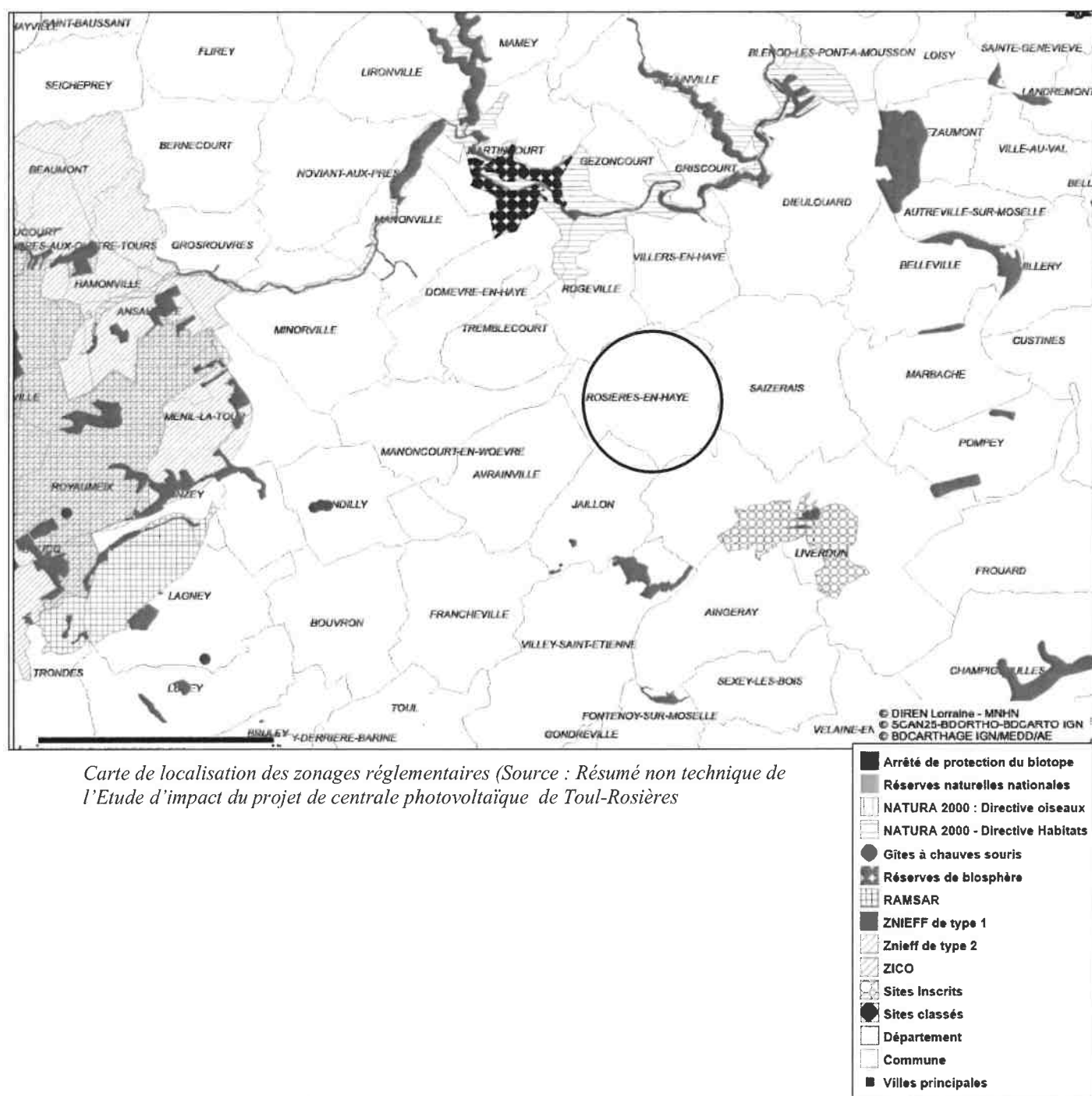
Concernant l'assainissement, le respect de la législation en vigueur conduira à un impact négligeable.

Les mesures de **protection de boisement** auront un impact positif sur le milieu naturel en terme de **pérennisation** de cette **flore** et de la **faune associée**, notamment au regard de la pression agricole et céréalière.

Concernant **l'impact** de la **zone AUX**, la faune et la flore remarquables, identifiées dans le diagnostic subiront les effets de l'aménagement de la zone.

L'orientation particulière d'aménagement reprend également les **sites écologiques remarquables** et **impose** leur **conservation** ou leur prise en compte dans l'aménagement.

Les ZNIEFF sont relativement éloignées (minimum 4 km).



I.3 LE CAPTAGE D'EAU POTABLE

Du point de vue de l'alimentation en eau potable, la ressource est suffisante pour la zone bâtie déterminée.

Le périmètre immédiat et une partie du périmètre rapproché sont classés en zone de protection du milieu naturel. La zone AUX et la zone agricole couvrent également le périmètre rapproché. Les installations devront respecter les prescriptions fixées par arrêté préfectoral.

I.4 EFFETS SUR LE MILIEU HUMAIN

I.4.1 IMPACT SUR L'ACTIVITÉ AGRICOLE :

Les zones à urbaniser ne s'étendent pas vers les grands espaces de culture et d'élevage de la commune. Les zones agricoles ont été définies en concertation avec les exploitants agricoles. Le PLU ne prévoit pas d'extension de l'urbanisation sur les espaces exploités.

L'ancienne base militaire est actuellement en partie exploitée sous la forme de pâture avec une occupation de bâtiments pour stocker du fourrage et abriter les ovins.

Antérieurement, la base était classée en zone UM.

I.4.2 EFFETS SUR LA TRAME URBAINE

Le développement urbain décidé par la commune favorise le regroupement et la densification de l'agglomération.

I.4.3 IMPACT DÉMOGRAPHIQUE

La révision du PLU a permis de classer en zone urbaine une surface susceptible d'accueillir environ 4 habitations qu'il convient de comparer aux existantes.

L'impact démographique est faible.

II. INCIDENCES SUR LA SÉCURITÉ ET LA SALUBRITÉ PUBLIQUES

II.1 LA CIRCULATION

L'entrée de ville sur la RD 907 côté Dieulouard fait l'objet d'une étude au titre de l'article L.111.1-4 du code de l'Urbanisme.

Aucun nouvel accès ne sera créé depuis la zone AUX. L'aménagement de la zone AUX générera un trafic supplémentaire en phase travaux. En phase de chantier environ 1000 camions sont prévus pour l'implantation de la centrale sans parler du démantèlement de la base aérienne. Ce flux de circulation en plus sera réparti entre les deux entrées (RD 907 et 611).

En phase d'exploitation, une vingtaine de personnes assurant la maintenance du site sera amené à travailler dans la zone d'activités. Le site d'accueil du public est dimensionné pour recevoir simultanément un maximum de 80 personnes, soit l'équivalent d'un bus et de quelques voitures.

Concernant les liaisons douces, le PLU prévoit la création du tracé autour du village.

II.2 LE RÉSEAU D'ASSAINISSEMENT

Le zonage d'assainissement collectif exclut les extensions de la zone urbaine prévues par le PLU. Il appartient à la commune si elle souhaite que les constructions nouvelles soient raccordées au réseau, de mettre en conformité le PLU et le zonage d'assainissement si bien qu'une modification de ce document sera nécessaire. Les enquêtes publiques du zonage d'assainissement et du PLU pourront être conjointes.

ZONES ET SURFACES

Zones et secteurs	Utilisation	Ancienne surface (ha)	Nouvelle surface (ha)	Différence
ZONES URBAINES				
U	Zone urbaine	9,00	10,50	1,50
Total des zones urbaines		9,00	10,50	1,50
ZONES A URBANISER				
AUX	Zone à vocation économique	340,00	243,60	-96,40
AUXa	Zone à vocation économique hauteur maximale des constructions		30,20	30,20
AUXb	Zone à vocation économique pour l'entretien et la promotion		16,90	16,90
Total des zones à urbaniser		340,00	290,70	-49,30
ZONES AGRICOLE ET NATURELLE				
A (NC)	Zone agricole	600,00	425,20	-174,80
Aa	Installations agricoles dans périmètre captage		0,90	0,90
Total zone agricole		600,00	426,10	-173,90
N (ND)	Zone d'espace naturel	125,00	166,30	41,30
Nh	Secteur construit pas ou partiellement équipé		1,20	1,20
Nf	Espaces boisés		96,80	96,80
Nj	Protection des jardins		3,60	3,60
Np	Sensibilité paysagère		76,30	76,30
Nag	Exploitation agricole ou forestière		2,50	2,50
Total zone naturelle		125,00	346,70	221,70
TOTAL POUR LA COMMUNE		1074,00	1074,00	0,00

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
I. <i>Le Plan Local d'urbanisme</i>	3
II. <i>Le contenu du dossier plu</i>	3
PREMIÈRE PARTIE : DIAGNOSTIC COMMUNAL.....	5
PRÉSENTATION GÉNÉRALE DE LA COMMUNE.....	6
I. <i>Situation</i>	6
1.1 Situation administrative.....	6
1.2 Situation géographique.....	7
1.3 Intercommunalité.....	8
1.3.1 La communauté de communes des vals de Moselle et de l'Esch).....	8
1.3.2 Le Parc Naturel Régional de Lorraine	10
LES DONNÉES SOCIO-ÉCONOMIQUES	11
I. <i>Démographie</i>	11
II. <i>Le parc des logements</i>	13
III. <i>Les Activités</i>	14
III.1 Les activités économiques.....	14
III.2 Les équipements publics.....	14
III.3 La population active	14
IV. <i>Transports et déplacements</i>	16
DEUXIÈME PARTIE : ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT.....	17
LES DONNÉES PHYSIQUES	18
I. <i>Climatologie</i>	18
II. <i>Topographie</i>	20
III. <i>Géologie</i>	21
IV. <i>Pédologie</i>	22
V. <i>Risques naturels</i>	22
LE MILIEU NATUREL.....	25
I. <i>Espaces naturels bénéficiant d'un régime de protection</i>	25
II. <i>Les occupations du sol</i>	27
II.1 Les espaces agricoles.....	27
II.1.1 Les cultures	27
II.1.2 Les prairies	28
II.2 Les vergers.....	28
II.3 Les alignements d'arbres.....	29
II.4 Les zones humides.....	29
II.5 Les boisements	30
II.6 La faune.....	31
II.7 Inventaires remarquables de la faune et de la flore.....	32
II.8 Cartes de synthèse de l'occupation des sols	33
III. <i>Les corridors biologiques</i>	35
III.1 La notion de corridor écologique.....	35
III.2 Conclusion.....	36
LE PAYSAGE	37
I. <i>Unités paysagères</i>	37
II. <i>Les entrées de village</i>	39
III. <i>Vues intéressantes</i>	41
ORGANISATION DE L'AGGLOMÉRATION.....	43
I. <i>La zone urbanisée</i>	43
II. <i>Perspectives d'aménagement</i>	45
L'ARCHITECTURE ET LE PATRIMOINE	46
I. <i>L'architecture</i>	46
I.1 L'habitat lorrain.....	46
I.1.1 Les types de maisons	46
I.1.2 L'architecture.....	47
I.2 L'architecture à Rosières-en-Haye	49
I.2.1 L'habitat récent.....	51
II. <i>Le patrimoine</i>	52

II.1	Patrimoine lié à l'eau.....	52
II.2	Patrimoine militaire	52
II.3	Patrimoine religieux.....	52
II.4	Patrimoine architectural	53
TROISIÈME PARTIE : OBJECTIFS ET JUSTIFICATION DES CHOIX D'AMÉNAGEMENT		54
CHANGEMENTS APPORTÉS PAR LA RÉVISION		55
PROPOSITION D'AMÉNAGEMENT		56
I.	<i>La zone urbaine – zone U.....</i>	56
II.	<i>La zone d'activités future- zone AUX.....</i>	58
III.	<i>La zone agricole</i>	59
IV.	<i>La zone naturelle</i>	61
V.	<i>Autres prescriptions.....</i>	63
V.1	Les espaces boisés classes	63
V.2	Le patrimoine végétal	63
V.3	Les emplacements réservés	63
V.4	Les éléments paysagers à protéger	64
VI.	<i>Justification du Projet d'Aménagement et de Développement Durable de la commune..</i>	66
VII.	<i>Compatibilité du PLU avec les dispositions générales du code de l'urbanisme</i>	69
COMPATIBILITÉ DU PLU AVEC LES RECOMMANDATIONS PARTICULIÈRES DU PAC		71
QUATRIÈME PARTIE : INCIDENCES DU PARTI D'AMÉNAGEMENT		74
INCIDENCES DE LA MISE EN ŒUVRE DU PLAN		75
I.	<i>Incidences sur l'environnement</i>	75
I.1	Impact sur le paysage :	75
I.2	Impact sur le milieu naturel :	75
I.3	Le captage d'eau potable.....	76
I.4	Effets sur le milieu humain.....	77
I.4.1	Impact sur l'activité agricole :	77
I.4.2	Effets sur la trame urbaine	77
I.4.3	Impact démographique	77
II.	<i>Incidences sur la sécurité et la salubrité publiques.....</i>	78
II.1	La circulation.....	78
II.2	Le réseau d'assainissement.....	78
ZONES ET SURFACES.....		79

